

**DU NEUF
À ANDRÉ-GRÉGOIRE**

La rénovation des urgences de l'hôpital intercommunal, fruit de la mobilisation des habitants en 2021, est terminée. ■ P. 5

**LÉA REY PRÉSENTE
SON « NAIL ART »**

Après dix ans passés à la menuiserie d'art du Centre Pompidou, Léa Rey s'est reconvertie dans l'art des ongles. ■ P. 29

**COLLET D'ALLEVARD. 400 JEUNES
MONTREUILLOIS À LA NEIGE**

Heureux comme des papes sur le toit du monde. Dix-huit classes auront profité du bon air de la montagne. Randonnée, ski, raquettes, raclette... Séjours de nos enfants en photos. ■ P. 10-11



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

ÉCOLE EN GRÈVE LES RAISONS DE LA COLÈRE

Au lycée Jean-Jaurès comme dans de nombreux autres établissements de Montreuil et de Seine-Saint-Denis, les élèves, à l'image de leurs professeurs, sont mobilisés. Ils dénoncent le non-remplacement des enseignants, le manque de moyens... ■ LIRE P. 6-7

**LA PROTECTION
CIVILE EST LÀ!**

Ils sont présents lors de tous les événements de la ville. Découvrez ces discrets bénévoles qui veillent sur vous. Reportage. ■ P. 9

**RARES TALENTS,
À PARTIR DU 26 MARS**

Le festival musical créé par Hilaire Penda illumine le printemps. Au programme : cinq soirées d'exception. Suivez le guide.

■ P. 22-23

À L'HONNEUR

Sylvie Ramspacher, un gymnase du lycée Jean-Jaurès porte son nom

Sylvie Ramspacher a transmis ce qu'elle a reçu. 40 ans de carrière, ce n'est pas rien. Ses pairs ont voulu saluer la personnalité généreuse et attachante de cette professeure d'EPS, ainsi que sa complicité avec des générations d'élèves, avec qui elle a vécu de belles aventures humaines et sportives. « Jean-Jaurès, c'est toute une histoire. J'en ai franchi les portes en 1972 en tant qu'élève. J'y ai rencontré mon futur mari et des profs qui m'ont marquée. » La jeune retraitée revient périodiquement encourager ses élèves en compétition, s'adonne à la natation, au vélo et au tennis de table, a pris sa licence dans un club de mölkky (quilles finlandaises) et envisage de devenir bénévole à la SPA. L'un des quatre gymnases de la cité scolaire porte désormais son nom. Une première à Jean-Jaurès, dont Sylvie Ramspacher peut être fière.

Photographie Juliette De Sierra



Qui était-elle ?



Juliette Dodu, espionne légendaire

Dans la foulée de la Journée internationale des droits des femmes, *Le Montreuillois* s'engage sur les traces des femmes qui ont donné leur nom aux rues de notre ville.



La rue Juliette-Dodu, ainsi baptisée en 1931, s'étire près du parc Montreau entre les rues des Ruffins et Pierre-Curie, dans le quartier des Ruffins.

Juliette Dodu ? Elle dirigea à Montreuil le bureau du télégraphe à partir de 1874. Un domaine dans lequel la jeune femme s'était illustrée pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871. Alors que sa mère était receveuse au bureau de Pithiviers, occupé par les Prussiens, Juliette, 22 ans à l'époque, aurait intercepté les dépêches de l'ennemi pour les transmettre à l'armée française, sauvant la vie de 40 000 soldats... Condamnée à mort, puis graciée par Frédéric-Charles de Prusse, l'espionne sera la première femme en France à recevoir la médaille militaire et la Légion d'honneur à titre militaire. L'héroïsme de la jeune femme a toutefois été mis en question ces dernières années...



VINCENT GUIONNET

Zahia Ziouani lance Les Musicales 2024

Le dimanche 3 mars, la brillante cheffe d'orchestre de Seine-Saint-Denis Zahia Ziouani a ouvert la nouvelle saison des Musicales de Montreuil à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul avec son orchestre symphonique Divertimento et l'ensemble vocal Soli-Tutti. Fondé en 2007 par Jérôme Julien-Laferrrière et Denis Gautheyrie, le festival Les Musicales de Montreuil propose un concert par mois entre mars et novembre.

Les féminines à l'honneur au Five

Si les Karlettes (en vert) ont battu les Meufs (en bleu), là n'était pas le plus important. Le tournoi mêlant foot à 5 et touch rugby organisé samedi 9 mars au complexe sportif Le Five dans le cadre de la semaine de l'égalité femmes-hommes a permis de mettre à l'honneur la pratique féminine et de susciter des vocations chez les jeunes Montreuilloises.



HUGO LEBRUN



MEYER

Les ados préparent leur rencontre

Concentration maximale ce samedi 2 mars à la bibliothèque Robert-Desnos : le club junior Lékri Dézados prépare la rencontre qu'il animera le 16 mars à 16 h avec Marie-Aude Murail, en partenariat avec la librairie Folies d'encre. Très prisée des jeunes lecteurs, cette autrice a notamment signé la série *Sauveur et fils*.



VERONIQUE GUILLEN

L'irrésistible conf' de Julieta

Drôle, pédagogique et ludique. La « conférence » donnée par la championne de France de beatbox montreuilloise le 6 mars au Café La Pêche a enchanté le public. Ce spectacle-concert avait été créé cet hiver à Metz avec le beatboxer parisien Svent. Le 6 mars était la première date « parisienne ».



JULIETTE DE SIERRA

Les plants de la Pépinière des hauteurs grandiront aux Beaumonts

Début mars, 150 plants de la Pépinière des hauteurs (dans le quartier de la Boissière) ont été transplantés au parc des Beaumonts (dans le cadre du Grand Chemin, piloté par Est Ensemble). Cet hiver, près de 2 000 arbres ont été plantés dans toute la ville. Et l'opération se poursuivra l'hiver prochain.

Le prochain numéro du *Montreuillois* sera déposé le 28 et le 29 mars dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 67 78
lemontreuillois@montreuil.fr

HOMMAGE

**À MADAME ZONNO,
MONTREUIL RECONNAISSANTE**

En octobre 2021, Adalgisa Zonno, une habitante discrète et sans histoires, lègue à la Ville sa vaste demeure située avenue Paul-Signac pour en faire « un espace sportif, culturel et social qui profite aux plus jeunes ». Après remise des clés, la municipalité décide d'y implanter une salle de boxe et un accueil pour les personnes en rupture. Le 2 mars dernier, Adalgisa Zonno est décédée à l'aube de ses 85 ans dans son village natal des Pouilles, en Italie, où elle coulait des jours heureux. Après avoir épousé un fils d'immigrés italiens, elle avait rejoint Montreuil en 1978. Le couple y fera fortune dans le commerce des tissus textiles. Benjamine d'une fratrie de cinq enfants, Adalgisa n'a cessé, au cours de sa vie, de faire la navette entre sa ville d'adoption et son pays d'origine. Elle n'a d'ailleurs jamais appris à parler le français. « Elle le comprenait et s'exprimait dans cette langue à sa manière », confie Claudine, une proche. Lors du gala de boxe organisé à l'hôtel de ville le 7 mai prochain, un digne hommage sera rendu à cette femme envers qui Montreuil sera éternellement reconnaissante. ■

Frédéric Brandon

Peintre installé dans le Bas-Montreuil et neveu du docteur Roger Brandon, résistant qui participa à la libération de la ville en 1944, Frédéric Brandon s'est vu commander par Le Ring montreuillois plusieurs portraits de personnalités importantes dans l'histoire du club. Il nous a gracieusement autorisés à reproduire ici celui de Madame Zonno.



LE MOT DU MAIRE

Notre destin commun peut basculer...

Chers Montreuilloises et Montreuillois, comme vous je suis inquiet. Inquiet, car la guerre, ce mot terrifiant, a surgi dans notre quotidien.

En déclarant aux chefs des partis politiques représentés à l'Assemblée nationale qu'il entendait que l'intervention de notre pays en Ukraine soit sans « aucune limite », le président de la République est resté sourd à toutes les mises en garde exprimées par les élus et les élus du peuple, exception faite de ceux du « parti de la guerre » qu'est devenu le groupe parlementaire présidentiel Renaissance. Sans pour autant permettre à l'Ukraine de retrouver son intégrité territoriale, la posture élyséenne, appuyée sur des armes de destruction massive, nous engage dans une spirale aux conséquences les plus tragiques, tout particulièrement pour nos jeunes.

Une chose est de ne pas laisser l'agression de Vladimir Poutine l'emporter et ce dernier imposer sa loi, une autre est de se lancer directement dans la guerre totale. « On ne se débarrasse pas de la guerre en faisant la guerre », déclarait Jean Jaurès. Il paya de sa vie, en 1914, ses appels aux peuples français et allemand à refuser un conflit qui n'était pas le leur mais celui des industriels en quête d'espaces coloniaux et de marchés pour leurs productions. Car, comme l'a dit justement le grand écrivain pacifiste Anatole France : « On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels. » **Le 11 novembre 1918, les peuples comptaient leurs morts, 10 millions, et les marchands de canons leur or.**



1914-1918 : près de 10 millions de morts ; 1939-1945 : plus de 60 millions. À chaque fois, nous avons dit : « Plus jamais ça ! » Cette fois, nous disons : « Surtout pas ça ! »

Les paroles d'Anatole France restent tristement d'actualité. En se lançant dans la course aux armements, Emmanuel Macron espère se donner un nouveau rôle, celui de chef de guerre de l'Europe, et éclipser au passage ses choix et leur échec. Ceux qui ont conduit notre pays dans une interminable crise sociale, économique et existentielle illustrée par le mouvement des « gilets jaunes », celui des retraites, la récente révolte paysanne et celle, actuelle, de nos enseignantes et de nos enseignants. En transformant nos industries en machines de guerre, il voudrait redémarrer la « mécanique France » toujours en panne, piégée par la recherche insensée et perpétuelle du profit maximum immédiat.

Ces choix guerriers vont ponctionner de 413 milliards d'euros les finances du pays au cours des six prochaines années. D'autres saignées risquent de suivre. Tout en nourrissant la perspective d'une confronta-

tion généralisée, le président prive de moyens vitaux les services publics, les hôpitaux déjà en détresse, l'éducation de la jeunesse ou la lutte contre le réchauffement climatique.

La guerre est toujours une affaire de choix.

Pouvons-nous rester les spectateurs passifs de cette tentative de marche vers le pire dont les peuples seront les premières victimes ? De nombreuses voix s'élèvent pour que la France se porte à la tête d'une coalition exigeant un cessez-le-feu immédiat en Ukraine. Le sang doit aussi cesser de couler à Gaza, où plus de 30 000 personnes, dont la moitié de femmes et d'enfants, ont péri.

L'exigence d'un cessez-le-feu, de Gaza à Kiev, doit devenir une volonté politique partagée afin d'isoler les va-t-en-guerre de tous bords, Poutine en tête. Ce n'est pas utopique. Les

Montreuilloises et les Montreuillois se souviennent des manifestations qui ont parcouru les rues de notre ville pour obtenir la fin de la guerre en Algérie ou de celle conduite par les États-Unis au Vietnam. Une guerre contre laquelle la jeunesse américaine elle-même s'est opposée, avec succès.

Aujourd'hui, modestement mais avec conviction, nous avons repris le flambeau pacifiste de nos anciens, et invité les Montreuilloises, les Montreuillois et des personnalités nationales éprises de paix à un débat citoyen : « Ensemble, construisons la paix. » L'implication des peuples est la condition d'un large mouvement pour la paix, seul capable d'enrayer les logiques de haine et de guerre.

Après la première série d'ateliers qui s'est déroulée au mois de février, une nouvelle étape se tiendra ce samedi 16 mars, à 14 heures, en salle des fêtes de l'hôtel de ville. Je vous invite à y prendre part. **Ne laissons pas notre avenir ni celui de nos enfants aux mains des faucons.** ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](#)
[Patrice Bessac](#)
[patrice_bessac](#)

Mairie de Montreuil – Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès – 93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JULIETTE DE SIERRA, VÉRONIQUE GUILLEN, LACIBLEU, BENOÎT RAVIER-BOLLARD, JEAN-LUC TABUTEAU.

HÔPITAL ANDRÉ-GRÉGOIRE : DES URGENCES FLAMBANT NEUVES



Vue extérieure des nouvelles urgences adultes et pédiatriques.



De gauche à droite : l'espace « attente couchée » des urgences adultes ; l'équipe des urgentistes d'André-Grégoire ; le service d'accueil des urgences vitales (SAUV).

Fruit de la mobilisation de 2021 en faveur de l'hôpital André-Grégoire, la rénovation des urgences adultes et pédiatriques s'est achevée fin 2023. Le service, qui se déploie sur près de 1000 m², a été officiellement inauguré le 1^{er} mars. Présentation.

La peinture a été refaite, c'est très joli » ; « C'est propre, on s'oriente beaucoup plus facilement » ; « C'est grand, spacieux, plus gai »... Les patients et les professionnels de santé sont unanimes : la rénovation des urgences de l'hôpital André-Grégoire semble réussie...

Ce vendredi 1^{er} mars, à 9 h, l'établissement intercommunal a officiellement inauguré son nouveau service des urgences adultes et pédiatriques, à l'issue de trois années

de travaux. Patrice Bessac, maire de Montreuil, Frédéric Valletoux, ministre chargé de la Santé et de la Prévention, Jacques Witkowski, préfet de la Seine-Saint-Denis, et Amélie Verdier, directrice de l'Agence régionale de santé (ARS), avaient fait le déplacement afin de découvrir les nouveaux locaux.

AMÉLIORER LE CONFORT DES PATIENTS ET DES SOIGNANTS

« Tout est neuf ! Nous sommes partis d'une page blanche », assure Hocine Saal, chef de service des urgences adultes. Les locaux ont été agrandis et rénovés, permettant d'accueillir davantage de patients, mais aussi de réduire les délais d'attente et d'améliorer les conditions de travail du personnel ». Mustapha Mazeghrane, chef de service des urgences

pédiatriques, rappelle quant à lui : « Chaque année, les services d'urgence du CHI André-Grégoire comptabilisent près de 93 000 passages (53 000 passages adultes et 22 000 en pédiatrie). Les locaux n'étaient plus adaptés pour un tel flux, en constante augmentation. » Sans oublier le prolongement de la ligne 11 du métro, prévu pour ce printemps, qui acheminera encore plus de monde. Heureusement, les travaux n'ont engendré ni arrêt d'activité, ni transferts de patients. Dans le discours qu'il a prononcé lors de sa visite, Patrice Bessac a du reste fait part de « son immense fierté » à l'évocation du travail fourni par le personnel soignant de l'hôpital.

Coût de ces travaux ? 12,7 millions euros, entièrement financés par l'ARS Île-de-France. ■
El hadji Coly

ENTRETIEN Hocine Saal, chef de service des urgences adultes depuis 2008



Pourquoi avoir agrandi les urgences ?

Les services d'urgences voient tous les ans leur activité augmenter de 3 à 5 %. On dénombrait quelque 20 000 passages il y a 25 ans, pour 53 000 aujourd'hui. Des investissements étaient nécessaires pour répondre aux besoins.

Quelles sont les améliorations notables ?

Les travaux ont permis de regrouper l'ensemble des équipements d'imagerie (IRM, scanner) à proximité des services d'urgences, ce qui permet une prise en charge rapide des patients et leur acheminement d'un point à un autre. Nous avons également créé des circuits plus lisibles pour le patient, avec une « marche en avant » continue et des salles d'attente à chaque étape de son parcours.

Comment les patients ont-ils accueilli ces rénovations ?

Nous sentons de la reconnaissance. Nous sommes parvenus à réduire l'insécurité de manière significative. Ce qui en était la cause était l'attente et le défaut de communication.

Profs et élèves en grève :

Dossier préparé
par Grégoire Remund

Depuis la fin février, en Seine Saint-Denis, une partie des équipes éducatives fait grève pour demander plus de moyens humains et financiers dans ce département qui cristallise les difficultés sociales et scolaires. À Montreuil, où les enseignants sont particulièrement mobilisés, on rêve d'un mouvement comparable à celui de 1998, qui a fait plier le gouvernement de l'époque.

Écoles fermées, opération « collège désert », manifestation à Paris... Depuis le retour des vacances d'hiver, le 26 février, la mobilisation ne faiblit pas dans les rangs des équipes éducatives à Montreuil et dans toute la Seine-Saint-Denis. Dans les écoles, les collèges et les lycées de la ville et du département le plus pauvre et le plus jeune de France métropolitaine, de nombreux enseignants se sont mis en grève pour réclamer un « plan d'urgence » qui comprendrait davantage de moyens humains et financiers. Pour faire face à des classes surchargées (en primaire comme au collège, la moyenne du nombre d'élèves dans les classes françaises se révèle supérieure à celle des autres pays d'Europe, d'après la DEPP, l'organe de statistique du ministère de l'Éducation nationale) et combler les différents manques, ils demandent 358 millions d'euros d'aides afin de recruter près de 5 000 enseignants, mais aussi des accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH), un métier en tension et en mal de reconnaissance, des conseillers principaux d'éducation (CPE), des médecins scolaires et des assistantes sociales. « Notre département est dynamique, il abrite les forces vives de demain. Il n'est pas normal que nos élèves ne soient pas aussi bien considérés que ceux d'ailleurs,



Aux enseignants mobilisés, il faut maintenant ajouter les élèves, comme ici le 5 mars devant le lycée Jean-Jaurès.

fulmine Françoise Daireaux, prof d'histoire-géo au collège Politzer et syndiquée FO. Nous souhaitons qu'une solidarité nationale s'organise pour que nous bénéficions des mêmes moyens que les autres départements.»

UN RAPPORT PARLEMENTAIRE POINTE L'INCURIE DE L'ÉTAT EN SEINE-SAINT-DENIS

De fait, cette mobilisation couvait depuis déjà plusieurs mois. Dans le sillage d'une rentrée des classes très agitée sur fond de crise de recrutement de professeurs (lire *Le Montreuillois* n° 163, 31/08/2023), la situation s'est de nouveau crispée à la fin de 2023 après que le député communiste de Seine-Saint-Denis Stéphane Peu et sa collègue du Nord Christine Decodts (Renaissance) ont publié un rapport parlementaire pointant l'incurie de l'État en Seine-Saint-Denis, notamment dans le secteur de l'éducation. « Au dernier concours de l'académie de Créteil [qui regroupe la Seine-Saint-Denis, la Seine-et-Marne et le

Val-de-Marne, *ndlr*], seuls 1 500 candidats se sont présentés pour 3 000 postes ouverts. [...] La note minimale pour être accepté à ce concours est de 4/20, contre 14/20 pour les autres académies du pays », révèle notamment le document. Autrement dit, des enseignants moins formés et expérimentés qu'ailleurs, avec une conséquence directe sur les élèves. Et une école qui, en Seine-Saint-Denis, creuse les inégalités sociales quand elle devrait les gommer. Quelques jours après la présentation de ce rapport, Gabriel Attal, à l'époque encore ministre de l'Éducation nationale, présentait le « Choc des savoirs », une batterie de mesures censées « élever le niveau général » des élèves mais dont le contenu controversé n'a eu pour effet que de cristalliser la colère des enseignants. « On ne peut pas continuer avec cette école au rabais. Le « plan d'urgence » réclamé par la FCPE

Il faudrait recruter 5 000 enseignants, des AESH, des CPE, des médecins scolaires et des assistantes sociales

et les syndicats enseignants est une nécessité absolue, estime Dominique Attia, élue montreuilloise à l'éducation. Mais le gouvernement préfère regarder ailleurs : quand les enseignants réclament plus de moyens, le ministère leur pond l'uniforme et le « Choc des savoirs », une réforme inégalitaire qui organise le tri social des élèves. » « On a à cœur de faire durer la mobilisation, assène de son côté un prof qui tient à garder l'anonymat. En 1998, sous Jospin, les enseignants de Seine-Saint-Denis avaient obtenu la création de 3 000 postes après plusieurs mois de lutte. Le gouvernement, pour éviter les débordements en marge de la Coupe du monde en France, avait fini par fléchir. En cette année de Jeux olympiques, dont beaucoup d'épreuves se disputeront en Seine-Saint-Denis, on espère que l'équipe gouvernementale actuelle fera preuve de la même prudence, sinon... » ■

les raisons de la colère



JULIETTE DE SIERRA

JULIETTE DE SIERRA



Pancartes de revendications et l'assemblée générale des enseignants le 7 mars.

La parole à Luc Behaghel



Professeur à l'École d'économie de Paris. Agrégé de sciences sociales, il enseigne l'économie de l'éducation, du travail, du développement et l'économétrie.

Affaissement du niveau, enseignants en souffrance... Quels sont, les leviers à actionner pour que l'école redevienne un modèle efficace ?

L'Éducation nationale est moins confrontée à un problème de valeurs qu'aux inégalités sociales. Les enquêtes Pisa (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) de ces dernières années rappellent que la France est l'un des pays les plus inégalitaires de la zone OCDE : le poids de l'origine sociale pèse davantage qu'ailleurs sur les résultats scolaires. Il y a aussi à dire sur la rémunération des enseignants : en 1980, un prof de collège débutait en gagnant 2,2 fois le smic, contre 1,1 fois en 2023.

Concrètement, de quoi souffre l'école aujourd'hui ?

De réformite et d'un excès d'effet d'annonce. Le contrat de confiance entre un certain nombre d'enseignants et le gouvernement semble rompu. Quand le gouvernement promet d'investir davantage dans l'éducation, il doit prendre en compte les revendications des enseignants qui sont sur le terrain. Les uniformes et les groupes de niveau, quasiment personne n'en veut.

On lit que le niveau des élèves baisse depuis 20 ans. Qu'en est-il réellement ?

Les chroniques catastrophistes sur « le niveau des élèves baisse et c'était mieux avant » ne datent pas d'aujourd'hui. En 1900, les jurys du certificat d'études déploraient déjà la syntaxe de plus en plus dégradée des candidats. En 2024, certains élèves font encore des fautes d'orthographe à l'entrée au lycée mais apprennent à coder. Il faut vivre avec son temps.

Ce qu'ils en disent...



Capucine Larzillière, professeure d'histoire-géographie au lycée Jean-Jaurès, syndiquée au SNES-FSU.

Au lycée Jean-Jaurès, nous avons un bac technologique STSS (ex-sanitaire et social), mais on nous a supprimé une 1^{re} et une terminale, faisant augmenter les effectifs par classe et dégradant les conditions de travail. Une filière est fragilisée, avec des BTS en mal de candidats. Par ailleurs, notre lycée compte une seule infirmière pour 1600 élèves... À l'heure où la santé mentale des jeunes est une préoccupation.



Véronique Szczebara, institutrice à l'école élémentaire Diderot et représentante du personnel au FSU-SNUipp 93.

À Diderot, comme partout ailleurs dans le département, nous sommes confrontés à une pénurie de postes de remplaçants. Quand les parents d'élèves se mobilisent, ils finissent par obtenir un remplaçant mais, faute de réservistes, cette action pénalise en réalité une autre école : ce n'est qu'un miroir aux alouettes. L'État cherche à apaiser les colères au coup par coup, pas à trouver de solutions pérennes.



Amandine Cormier, professeure de mathématiques au collège Solveig-Anspach, syndiquée au SNES-FSU.

Les assemblées générales attirent plus de personnels grévistes, et des établissements scolaires jusque-là discrets sont vent debout contre le gouvernement. À Solveig-Anspach, l'internat n'est pas pris en compte dans les calculs de dotation. Et il n'y a ni médecine scolaire, ni assistante sociale donc aucune prévention alors que notre collège comprend un certain nombre d'élèves en difficulté.



Illich L'Hénoret, parent d'élève du collège Paul-Éluard.

Comme beaucoup de parents d'élèves, je suis à la fois inquiet et abattu. Non seulement les réformes annoncées par le gouvernement ne règlent pas les problèmes (manque de moyens humains et financiers), mais elles en créent d'autres avec des mesures qui suscitent la polémique, comme le « Choc des savoirs ». Ces décisions sont prises à l'encontre des élèves, chez qui, entre la gestion de la crise du Covid et la peur de l'avenir, on sent un certain mal-être.

GRAND PORTRAIT. François Paoletti : « Il y a de très beaux parcours vélo en France, en particulier en Île-de-France »

Rédacteur en chef du magazine *200* et créateur du Classics Challenge (des parcours cyclistes de plusieurs centaines de kilomètres), François Paoletti est une pointure pour les passionnés de la petite reine. Il est parvenu en quelques années à fédérer une communauté de 15 000 cyclistes à travers toute la France. Le 24 mars, il organise un Paris-Chartres et un Paris-Houdan.

Dourdan, Nangis, Grenoble, Saint-Malo, Chalôns-en-Champagne... François Paoletti vit à 100 à l'heure. Difficile de mettre la main sur ce Montreuillois de 55 ans. Ce boulimique de travail s'interdit de prendre l'avion pour honorer ses nombreux déplacements : il tient à limiter son « empreinte carbone personnelle et professionnelle ». Depuis qu'il a adopté le vélo, ce grand passionné à la barbe poivre et sel a changé son mode de vie.

Né à Montreuil en mai 1968, François vit ses premières années rue Joliot-Curie, dans le quartier de La Noue. Issu d'une famille d'enseignants, il suit un parcours scolaire classique à l'école Joliot-Curie, au collège Marais-de-Villiers puis dans un lycée parisien. Dans les années 2000, il devient responsable d'une petite boîte de marketing, Celsius, spécialisée dans les études de marché. Rien ne semble, à première vue, pousser ce diplômé en économie à changer de voie. « Durant ma scolarité, je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire, se souvient-il. En revanche, j'ai eu très tôt cette volonté de traverser la France à vélo. Cela m'est venu quand je partais en vacances avec mes parents dans le Sud. J'ai fini par réaliser ce vieux rêve en 2013, à l'âge de 45 ans. »



Le Montreuillois François Paoletti est rédacteur en chef du magazine *200*, auteur de livres et organisateur d'événements cyclistes.

TRANSFORMER SON MÉTIER EN PASSION

Ce premier grand voyage sur deux-roues bouleverse son rapport au corps et à la liberté. Quelques mois plus tard, il lâche le marketing pour se consacrer à sa passion. Il entame l'écriture de son tout premier livre, consacré à un grand nom du cyclisme : Eddy Merckx*. « Je me suis beaucoup amusé

à me mettre dans la peau de ce grand champion en reproduisant les neuf plus grandes classiques dans leur version de 1973 : Milan-San Remo, Tour des Flandres, Gand-Wevelgem, Amstel Gold Race... J'ai même eu la chance de le rencontrer et qu'il préface mon livre », note-t-il. Cette expérience fait naître le projet du Classics Challenge : des « courses » cyclistes qui revisitent

tous les mois un parcours au départ de Paris. « Paris a accueilli une centaine de courses cyclistes au cours de son histoire : Paris-Roubaix, Paris-Tours, Paris-Nice... explique-t-il. J'ai eu l'idée de reproduire ce format en changeant la destination finale. » Rapidement, les amateurs affluent. « C'est devenu un petit phénomène : le 24 février dernier, nous avons eu 300 participants pour la "course" Paris-Villers-Cotterêts. »

DE BEAUX PROJETS EN PERSPECTIVE

Après huit années, les compteurs affichent aujourd'hui plus de 15 000 cyclistes. Le prochain événement, le 24 mars, est déjà complet. « Il y a de très beaux parcours vélo en France en général, et en Île-de-France en particulier, soutient-il. C'est un moyen de s'approprier nos régions tout en créant du lien. Des couples se sont formés grâce au Classics Challenge. Moi-même me suis fait de nombreux amis. J'aimerais désormais rendre l'organisation plus participative. »

Ce succès lui a ouvert les portes de la rédaction du magazine *200*, un trimestriel qui fait figure d'« ovni » dans la presse et s'adresse aux amateurs de vélo. « Alain Servan-Puiseux, un homme de presse talentueux qui a mis neuf ans à concevoir ce magazine, m'a proposé de rejoindre cette belle aventure. Je ne m'y attendais pas du tout. Voilà maintenant un an et demi que je suis rédacteur en chef. » François Paoletti travaille en ce moment sur un nouveau magazine spécialisé dans le « slow tourisme », c'est-à-dire les voyages à vélo. Son objectif ? Inciter ses lecteurs à partir à la découverte de la France.

■ El hadji Coly

200-lemagazine.cc ; classicchallenge.cc.

* Eddy - ma saison des classiques en version 1973, éditions Rossolis, 2016.

IVG. Le droit à disposer de son corps



Le 4 mars 2024, la France est devenue le premier pays au monde à inscrire le droit à l'avortement dans sa Constitution. À Montreuil, ce droit s'exerce déjà pleinement grâce une facilité d'accès à l'IVG (interruption volontaire de grossesse) médicamenteuse en cabinet libéral, mais aussi dans les trois centres

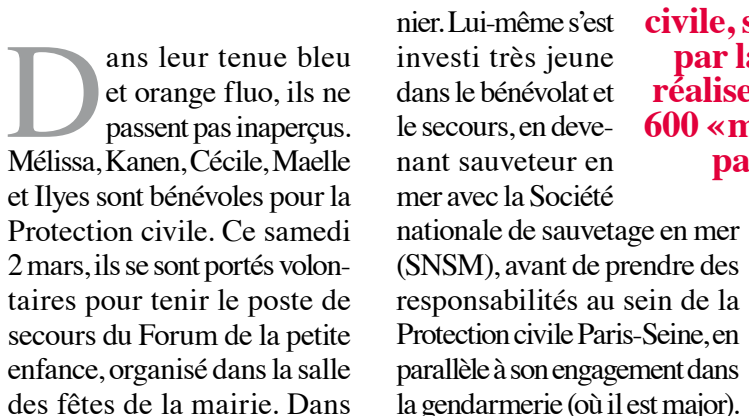
municipaux de santé CMS ainsi que, depuis peu, dans les cinq PMI (protection maternelle et infantile) que compte la ville. Dans ces mêmes CMS et PMI, les centres de planification familiale informent et orientent. L'IVG médicamenteuse se pratique jusqu'à 9 semaines d'aménorrhée (absence de règles). À Montreuil, les IVG instrumentales ou chirurgicales (dites aussi par aspiration) se font à l'hôpital André-Grégoire. Elles se pratiquent à partir de 7 semaines d'aménorrhée et jusqu'à 16 semaines d'aménorrhée. L'IVG et tous les actes associés (consultations, échographies, prises de sang) sont entièrement pris en charge par l'Assurance maladie pour les assurées sociales, majeures ou mineures. Les femmes sans couverture sociale sont prises en charge par le conseil départemental au sein des PMI et des CMS, par d'autres dispositifs comme l'AME à l'hôpital. En 2023, 41 IVG médicamenteuses ont été pratiquées dans les trois CMS de Montreuil. ■ Christine Chalier

8 mars. À la gloire de Gisèle Halimi !

Quelle belle idée ! Quel magnifique cadeau que le spectacle *Niquer la fatalité*, offert par la municipalité aux Montreuillois pour fêter la journée des droits des femmes ! On a rarement vu une performance de cet acabit : intense, dense, sensuelle... Les quelque 200 spectateurs accueillis gratuitement ce 8 mars dans un Théâtre Berthelot plein à craquer ont fait une longue ovation à l'immense Estelle Meyer, qui a écrit cette pièce très personnelle. La comédienne y ressuscite l'avocate féministe Gisèle Halimi avec laquelle elle joue un face-à-face irrésistible, fougueux et drôle. Blessures, rébellion, émanci-



pation... Tout en passion et en chansons, Estelle Meyer, formidablement mise en scène par la Montreuilloise Margaux Eskenazi, nous embarque à fond de train dans son odyssée fantastique du deuxième sexe. On pleure de bonheur ■ **Maguelone Bonneaud**
Estelle Meyer interprétera de nouveau *Niquer la fatalité* le 15 mars à La Ferme de Bel Ébat (Guyancourt), le 26 mars à L'Atmosphère (Marcoussis)...



1 et 4 – Installation dans un gymnase de personnes en situation d'urgence. 2 – Dispense de cours de formation en secourisme. 3 – Présence sur tous les grands événements montreuillois, comme ici durant le Forum de la petite enfance.

PROTECTION CIVILE. REMERCIONS CES BÉNÉVOLES SOLIDAIRES

L'antenne de Montreuil de la Protection civile rassemble une soixantaine de bénévoles, présents sur tous les grands événements de la Ville.

Dans leur tenue bleu et orange fluo, ils ne passent pas inaperçus. Mélissa, Kanen, Cécile, Maëlle et Ilyes sont bénévoles pour la Protection civile. Ce samedi 2 mars, ils se sont portés volontaires pour tenir le poste de secours du Forum de la petite enfance, organisé dans la salle des fêtes de la mairie. Dans les allées, entre les poussettes et les jeunes parents, ils circulent, souriants et attentifs. « Voici presque six ans que je suis bénévole pour la Protection civile, raconte Ilyes, 25 ans, professeur d'anglais en collège. À Montreuil, je voulais faire quelque chose d'utile à la population, à mes concitoyens, et l'antenne locale m'a très bien accueilli. » Située au 18, rue Beaumarchais, dans le Bas-Montreuil, l'antenne de Montreuil de la Protection civile rassemble près de 60 bénévoles, sous le commandement de Jérôme Perrin, président

délégué de l'association depuis 2018. « Nombre d'entre eux ont un métier tourné vers les autres, l'engagement appelle l'engagement », aime à dire ce dernier. Lui-même s'est investi très jeune dans le bénévolat et le secours, en devenant sauveteur en mer avec la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM), avant de prendre des responsabilités au sein de la Protection civile Paris-Seine, en parallèle à son engagement dans la gendarmerie (où il est major).

La Protection civile, soutenue par la Ville, réalise près de 600 « missions » par an

Avec, en plus de sa belle équipe bénévole, une flotte conséquente de véhicules de secours (dont un VSO, véhicule de soutien opérationnel, pour les missions les plus lourdes), « l'antenne de Montreuil est devenue l'une des plus importantes de Paris et de la petite couronne », souligne Jérôme Perrin. La Protection civile de Montreuil, soutenue par la Ville, réalise près de 600 « missions » par an : postes de secours (sur les grands événements montreuillois), forma-

tions en secourisme, maraudes, soutien aux pompiers, etc. « J'y ai appris tellement ! s'exclame Ilyes. Comment porter secours, faire face à des situations extrêmes, travailler en équipe... C'est très fort d'apporter un peu de joie à des personnes isolées ou fragiles, qui se sentent rassurées à nos côtés. » Le 1^{er} mars, à l'occasion de la Journée mondiale de la Protection civile, le maire Patrice Bessac a invité à l'hôtel de ville les bénévoles de l'antenne de Montreuil pour les remercier de leur engagement au service de la collectivité. ■ **Jean-François Monthel**

Ce qu'ils en disent...

Mélissa Vente, 32 ans, peintre en décor
Voilà deux ans que je me suis installée à Montreuil, à côté de l'antenne de la Protection civile. J'avais envie de faire quelque chose d'utile pour cette ville que j'aime. Alors je me suis portée volontaire. J'ai accompagné des personnes handicapées quand j'étais plus jeune, et cela me plaisait. La Protection civile est aussi une expérience très riche. Je voudrais maintenant devenir formatrice en secourisme.

Kanen Parmanum, 21 ans, infirmier
Je viens de La Réunion. Je suis venu en métropole pour mes études. Je travaille aujourd'hui à l'hôpital Tenon. Je suis devenu bénévole à la Protection civile en 2021. J'ai suivi des formations, et je suis chef d'équipe depuis l'année dernière. Entre bénévoles, on se fréquente beaucoup, on vit des expériences fortes, dans le secours et la solidarité. On est comme une petite famille.

Jérôme Perrin, 50 ans, président délégué de l'antenne de Montreuil
J'ai trouvé à Montreuil un très fort esprit d'entraide. Notre équipe est aussi d'une grande richesse, avec beaucoup de jeunes, à parité filles-garçons, mais aussi des seniors. Je suis très attentif à leur montée en compétences. Nos missions exigent une grande discipline. Mais la Protection civile est aussi une formidable école de la vie, et de la vie en collectivité.

Atelier citoyen sur la paix



Rendez-vous le samedi 16 mars dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville pour un nouvel atelier citoyen sur la paix. À travers ce projet, la municipalité souhaite offrir un espace de débat permettant à tous de comprendre les conflits mondiaux et de proposer des solutions. De 14 h à 18 h. Accueil convivial dès 13 h 45.

Inscrivez-vous à la newsletter de la Ville

Pour recevoir le jeudi matin les dernières actualités (bons plans, informations pratiques...) de la Ville, inscrivez-vous à la newsletter intitulée « Gardons le lien » sur : montreuil.fr/contact/gardons-le-lien. Certains quartiers ont également leur newsletter ! Pour les découvrir, rendez-vous sur le site montreuil.fr.

62^e anniversaire du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie

Pour la commémoration du 62^e anniversaire du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie, la municipalité et les associations d'anciens combattants (Fnaca, Arac, ainsi que la Maison des combattants et de la mémoire et ses associations), vous invitent à rendre hommage aux victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie, et des combats en Tunisie et au Maroc. Le 19 mars à 10 h 40, devant la stèle de la Fnaca, à l'angle des rues de Stalingrad et du Capitaine-Dreyfus. Au programme : fleurissement de la stèle, départ en cortège vers l'ancien cimetière.

Stage dating

Le traditionnel stage dating revient ! Idéal pour rencontrer des professionnels et des recruteurs dans les secteurs qui vous passionnent (communication, RH, BTP, vente...). Jeudi 21 mars à la salle des fêtes de l'hôtel de ville de 10 h à 16 h. Inscription (gratuite) : stagedating-montreuil.fr

Classes de neige : 400 en



En plus du ski, la classe de neige offre l'occasion de multiples découvertes ; ici, le secours en montagne, avec le pisteur secouriste Alain et son chien Oslo.



Au départ des pistes, les petits Montreuillois sont hypermotivés et joyeux. Les journées alternent temps en classe, animations et cours de ski.



Après le ski, petite partie de foot dans un cadre d'exception.



Le centre fournit à chaque enfant un équipement complet pour le ski.



L'apprentissage du ski est progressif et encadré par des moniteurs diplômés.

fants au Collet d'Allevard



Au programme ce matin, balade en raquettes. On respire !



Glissade et cabriole, les enfants adorent !



Personne n'oublie de se brosser les dents. Les animateurs y veillent.



Après l'étude et avant le dîner, moment calme à la bibliothèque.



Parmi les « attractions » culinaires : la raclette (avec ou sans charcuterie).



Vendredi, c'est la boum, dans une ambiance costumée ! Enfants et profs enflamment la piste.

Près de 400 petits Montreuillois partent cet hiver en classe de neige au Collet d'Allevard. Ils représentent dix-huit classes de CM1 et CM2 et neuf écoles des divers quartiers de notre ville. Reportage.

Dimanche 10 mars, 1 650 mètres d'altitude. Le thermomètre affiche -2 °C. Le vent souffle fort et soulève des nuages de neige. Les petits Montreuillois font face, dans la joie et la bonne humeur. C'est leur première séance de ski. « Et c'est super-bien, même avec la tempête ! » lance Kadidia, en CM1 à l'école d'Estienne-d'Orves.

Les enfants et leurs professeurs sont arrivés lundi 4, en fin d'après-midi, au centre de vacances de Montreuil du Collet Allevard, en Isère. Trois écoles participent à ce deuxième séjour de classe de neige 2024 : Françoise-Héritier (quartier du Bas-Montreuil), Paul-Lafargue (quartier Le Morillon) et d'Estienne-d'Orves (quartier Paul-Signac). Leurs élèves succèdent aux CM2 des écoles Anatole-France, Jules-Ferry 2 et Romain-Roland, venus du 15 au 26 janvier. Du 18 au 29 mars, pour le troisième et dernier séjour, ce sera au tour de Jules-Ferry 1 et à nouveau Paul-Lafargue et d'Estienne-d'Orves (qui bénéficient exceptionnellement de deux séjours en raison notamment d'importants travaux de rénovation de leurs bâtiments). Au total, près de 400 petits Montreuillois partent cet hiver en classe de neige (deux classes par école, dix-huit classes au total). Et la plupart d'entre eux découvrent avec émerveillement la montagne.

1,5 MILLION D'EUROS DE TRAVAUX

Ce qu'ils préfèrent ? « Tout ! » répondent-ils en chœur. Le ski, les veillées, les animateurs, la cuisine faite maison, la neige, la chambrée avec les copains ou les copines... Durant deux semaines, les petits Montreuillois vivent une expérience hors du commun qui les emballent (excepté quelques petits chagrins du soir). L'organisation du centre y est pour beaucoup. « Trois étoiles ! » souligne une enseignante. Avec une équipe d'animateurs et d'agents techniques (cuisiniers, lingères, etc.) hypermotivés et bienveillants, sous la houlette de la directrice Yeliz Soran, son compagnon Alexis et deux coordinateurs, Paul et Julien.

« Le centre d'Allevard est un joyau de notre patrimoine, explique Dominique Attia, adjointe à l'éducation. C'est un lieu d'apprentissage et de découverte majeur qui permet à nos enfants de grandir. Nous essayons chaque année de l'améliorer. En 2023, nous avons consacré 1,5 million d'euros à la réfection des sanitaires. » Ouvert en 1968, le centre d'Allevard a marqué et réuni plusieurs générations de Montreuillois. Les enfants d'aujourd'hui ont repris joyeusement le flambeau. ■

Jean-François Monthel (texte)
et Jean-Luc Tabuteau (photos)

COLLECTE DES DÉCHETS VÉGÉTAUX

Collecte des déchets verts en-porte à-porte #2

Le printemps est l'occasion de faire le grand ménage dans son jardin : nettoyage et taille des haies, coupes des branches mortes, tonte de la pelouse, etc.

Que faire des « déchets verts » ? Les recycler sur place dans un compost ou au pied des plantes comme paillis est la solution à privilégier. Il est aussi possible de les apporter en déchetterie. Reste enfin la collecte en porte-à-porte des déchets végétaux. Grâce au nouveau marché mis en place en octobre 2023, elle a été modifiée. Son périmètre, consultable sur geodechets.fr (/gd/#/geodechets/4), a été élargi (cf. plan ci-contre). Les passages ont lieu tous les 15 jours, du 15 mars au 31 décembre. Par déchets végétaux, on entend les restes de tonte, tailles de haies, arbustes, feuilles mortes, fleurs fanées ou encore résidus d'élagage. Ils doivent être présentés en sacs biodégradables ou en fagots, jamais dans des sacs en plastique. Les branchages ne doivent pas excéder 1,5 m de long et 5 cm de diamètre. Les antennes de quartier fournissent gratuitement des sacs spécifiques sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile, à raison de 10 sacs par habitant, pour en éviter un trop grande consommation. ■ Catherine Salès

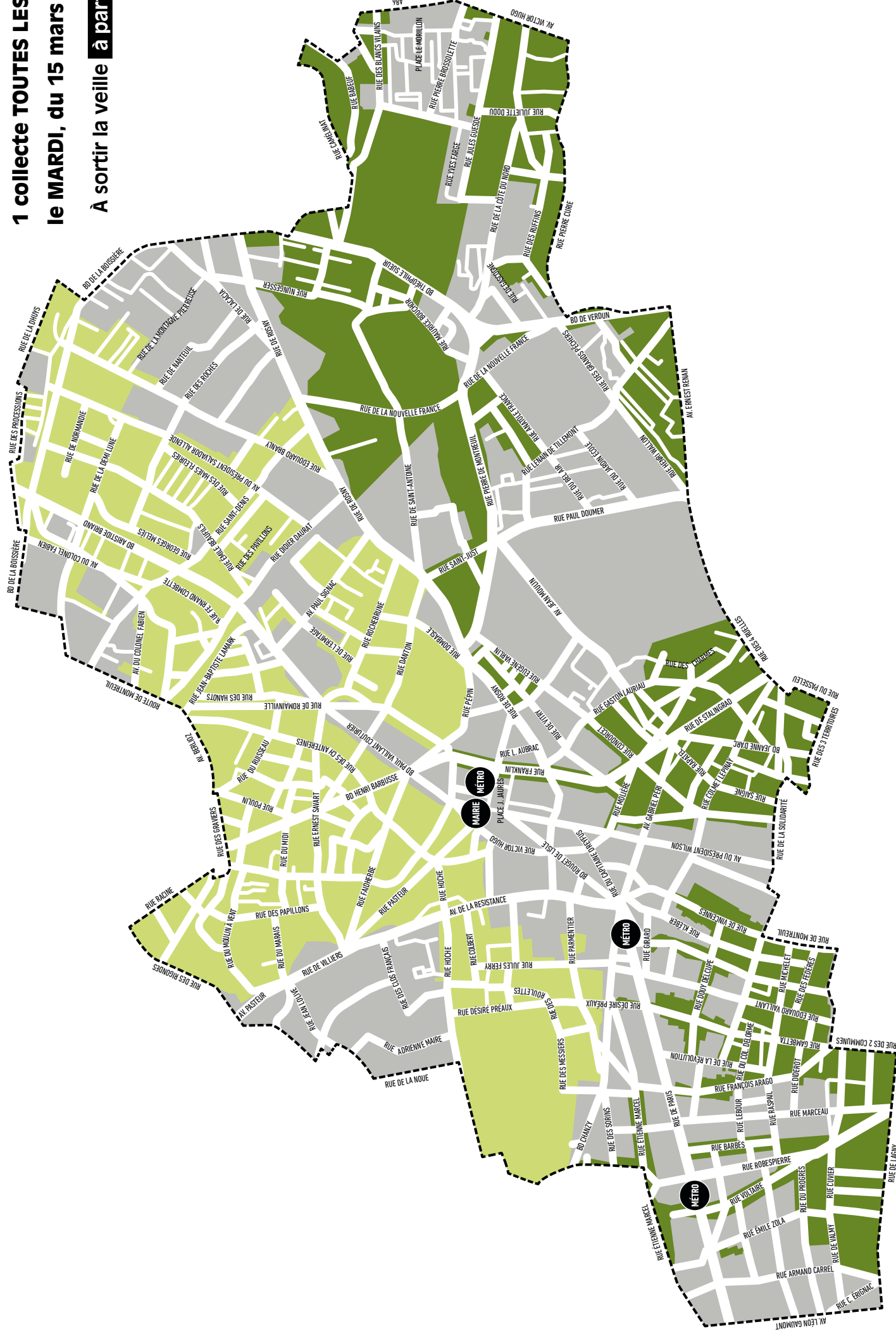
Attention les déchets végétaux ne sont pas admis dans les bornes de déchets alimentaires.



DÉCHETS VÉGÉTAUX

1 collecte TOUTES LES 2 SEMAINES, le MARDI, du 15 mars au 31 décembre

À sortir la veille à partir de 20 h



2024

MARDI	semaine IMPAIRE	2024
		19 mars 26 mars
		2 avril 9 avril
		16 avril 23 avril
		30 avril 7 mai
		14 mai 21 mai
		28 mai 4 juin
		11 juin 18 juin
		25 juin 2 juillet
		9 juillet 16 juillet
		23 juillet 30 juillet
		6 août 13 août
		20 août 27 août
		3 sept. 10 sept.
		17 sept. 24 sept.
		1 oct. 8 oct.
		15 oct. 22 oct.
		29 oct. 5 nov.
		12 nov. 19 nov.
		26 nov. 3 déc.
		10 déc. 17 déc.
		24 déc. 31 déc.



Est Ensemble Grand Paris
Pour le climat et la justice sociale



Montreuil.fr



J'ADOpte UN ARBRE : LES MONTREUILLOIS À BOBIGNY POUR CHERCHER LEUR PLANT



Le 2 mars, à La Prairie du canal, ferme urbaine de Bobigny, les habitants des neuf communes d'Est Ensemble étaient invités à venir récupérer l'arbre qu'ils avaient adopté. La pluie tombant sans discontinuer tout au long de la journée n'est pas parvenue à décourager les visiteurs, de tous âges, de toutes origines et de toutes conditions.

Dans le cadre de l'opération « J'adopte un arbre » lancée en décembre, les adoptants sont venus, samedi 2 mars, chercher leur plant offert par Est Ensemble. Un rendez-vous pluvieux, et cependant festif, à La Prairie du canal, une ferme urbaine de Bobigny.

La pluie s'étant imposée dès le matin, Caroline Recorbet, responsable du pôle Nature en ville d'Est Ensemble craignait de nombreuses défections. Et pourtant, de 13 h 30 jusqu'à la fin de l'après-midi, les habitants des neuf communes d'Est Ensemble, dont 133 Montreuillois, n'ont cessé d'affluer, en voiture, à pied avec leur chariot de courses à roulettes, voire à vélo pour venir chercher, qui son pommier, qui son pêcher grosse mignonne ou encore son arbre de Judée.

Après instruction de leur dossier (il fallait vérifier que les candidats à la plantation disposaient bien d'un jardin privatif ou d'un espace extérieur dans une copropriété), les futurs adoptants pouvaient venir retirer l'arbre choisi parmi les 16 essences proposées. « On nous a demandé des photos de l'emplacement que l'on destinait à notre pommier », explique Isabelle, en copropriétaire dans le Bas-Montreuil. Une autre copropriétaire et elle avaient, le long d'une bande de terre dans la cour de leur immeuble, creusé le trou avant de venir chercher leur petit pommier, pour le planter le jour même... Dans cette « ferme urbaine » de Bobigny, les adoptants défilent sous un barnum avec leur bon de réservation en grignotant des madeleines et en se réchauffant d'un thé ou d'un café. On leur distribue un fascicule de quatre pages sur

les bienfaits des arbres en ville, illustré de conseils de plantation et d'entretien.

IRREPLAÇABLES EXPERTS

Rien ne vaut l'échange avec de vrais experts, d'autant que beaucoup d'adoptants avouent n'avoir jamais rien planté d'autre que des géraniums. Munis de leur arbre, ceux qui ont encore le courage de braver la pluie et les dix centimètres d'eau boueuse dans lesquels tout ce qui n'est pas botte de caoutchouc en prend pour son grade retournent faire la queue pour voir les jardiniers. On rigole, on se prend en photo. Les enfants pataugent dans les flaques, mais les apprentis jardiniers jouent les bons élèves. La majorité des arbres distribués sont de jeunes plants à racines nues (et non dans un pot) qu'il est nécessaire de « praliner » avant de les mettre en terre, le pralinage permettant une meilleure reprise. Marie,

une Montreuilloise du quartier Villiers – Barbusse venue avec son fils Abel, passionné de jardin, observe donc attentivement le monsieur qui concocte une patouille peu ragoûtante à base de compost mûr, de terre de jardin et d'eau, puis la verse dans une brouette, où il trempe les racines dont il a retiré les plus faibles ou abîmées... Marie et sa famille ont choisi pour leur petit jardin un pêcher grosse mignonne. « C'est notre fruit préféré, et c'est une variété de Montreuil dont même le glacier Martinez a fait un parfum », raconte Abel. Le petit garçon est ravi d'avoir acheté une verveine citronnelle à l'association qui gère le site. « On peut en faire des infusions », dit-il en humant son parfum délicat avant de s'engouffrer dans la voiture de sa mère, à côté de son pêcher, dont les branches nues lui chatouillent le cou. ■ Catherine Salès

ADOpte UN ARBRE EN CHIFFRES

307 arbres (sur les 367 prévus) ont été distribués le 2 mars ; ils s'ajoutent aux 20 000 qui seront plantés sur tout le territoire (dont 5 000 à Montreuil)

16 essences étaient proposées aux adoptants ; les plus demandées ont été les fruitiers (97 pêchers grosse mignonne, 75 pommiers barré d'Anjou, 33 cerisiers)

INÉDIT. Montreuil crée la consultation prénatale des pères : « C'est précieux d'être écouté comme ça »

Les hommes qui découvrent la consultation prénatale des futurs papas en retirent de grands bénéfices.

Il ne se doutait pas que cela lui ferait autant de bien. Pourtant, en sortant de la consultation prénatale dédiée aux futurs papas, Daouda s'est senti bien plus léger. Non seulement ce bilan de santé allait permettre à ce trentenaire qui n'avait vu « un médecin qu'une seule fois en dix ans » de « faire le point sur son état général », mais il lui permettrait d'« accueillir plus sereinement » son petit Issa qui naîtrait cinq mois plus tard... Ce samedi matin d'avril 2023, au centre de santé Savattero – dont il a découvert la facilité d'accès à cette occasion –, le docteur Inès Moloufoukila a prescrit au travailleur social et sanitaire tous les examens de dépistage des maladies héréditaires et contagieuses. HIV, hépatites virales, drépanocytose, infections sexuellement transmissibles...

PRENDRE LE TEMPS DE L'ÉCHANGE

Le temps (« deux rendez-vous de près d'une heure ») et « la grande écoute » du médecin ont aussi fait « du bien »



Inès Moloufoukila reçoit au centre de santé Savattero et à l'hôpital André-Grégoire.

au jeune papa. « C'est rare de pouvoir s'exprimer et échanger aussi longuement avec un professionnel de santé », commente Daouda. Concrètement, grâce à ces échanges, le Montreuillois a pu obtenir un diagnostic (« rassurant ») sur un symptôme de vie quotidienne qu'il « ne pensait pas être relié à un problème héréditaire ».

Mais c'est surtout sur le plan psychologique que la consultation a été

la plus bénéfique. « C'est précieux de pouvoir anticiper les difficultés qui peuvent entourer l'arrivée d'un enfant », estime celui qui n'avait pas su mettre de mots sur ses réactions lors de la naissance de son premier bébé, en 2020. « J'ai compris que je n'étais pas le seul père à ressentir ce que j'éprouvais et à réagir comme ça, et que ce n'était pas forcément une fatalité », précise Daouda, citant

en exemple le fait de s'être « réfugié dans le travail » lorsque le baby blues l'a saisi à son tour.

Mamadou, lui, qui avait rencontré le docteur Moloufoukila à la même époque à l'hôpital André-Grégoire, en a profité pour « mettre à jour tous [ses] vaccins ». Et ce trentenaire de la Boissière a beaucoup apprécié les conseils dispensés par le médecin, « qui sont utiles quand on est novice ». « Elle m'a averti que madame pourrait être fatiguée, nerveuse, et que c'était alors à moi de faire des efforts pour éviter les disputes qui nuiraient au bébé, de prendre le relais en effectuant des tâches ménagères », cite-t-il.

Montreuil est la première ville à avoir mis en place ces consultations prénatales de santé à destination des futurs papas. N'hésitez pas à en bénéficier et à faire connaître de ce dispositif pilote, 100 % gratuit. ■ Maguelone Bonnaud

À SAVOIR

* Au CMS Savattero, mardi de 14 h à 17 h, jeudi de 15 h à 18 h et un samedi matin par mois, et à l'hôpital André-Grégoire (CeGIDD), lundi de 17 h à 20 h et mercredi de 14 h à 19 h 30. Tél. 07 87 50 0155 ou consultation.paternite.montreuil@ght-gpne.fr. Réservation sur Doctolib.

Service jeunesse. Trombinoscope de la nouvelle équipe

Depuis le début de l'année, le service 16-25 ans présente un tout nouveau visage. L'objectif de ces agents ? Accompagner la jeunesse vers plus d'autonomie.



Perrine Faroux, référente sur l'insertion professionnelle
Création de partenariats avec des organismes de formation, orientation des jeunes vers les filières qui recrutent, animation d'ateliers CV et lettres de motivation... Perrine, 27 ans, ne chôme pas sur son nouveau poste. Contact : 06 03 51 38 59.

Lamia Lalam, informatrice jeunesse au PIJ

Cette Montreuilloise de 40 ans est une actrice clé du point d'information jeunesse. Voilà maintenant 11 ans qu'elle accompagne les jeunes sur les questions de l'emploi, du logement et des loisirs. « Nous aidons également les jeunes en difficulté avec le dispositif stage 3^e, en essayant de les placer dans les services de la ville. » Contact : 01 48 70 61 24 ou lamia.lalam@montreuil.fr



Amir Rouibi, responsable du pôle « 16-25 ans »

Originaire de la cité de l'Espoir, Amir Rouibi, 32 ans, est aux côtés des jeunes depuis maintenant 12 ans. Aujourd'hui, il dirige cette équipe de 7 personnes avec, pour objectifs : « apprendre aux jeunes à devenir des adultes et les accompagner dans leur construction ». Contact : amir.rouibi@montreuil.fr

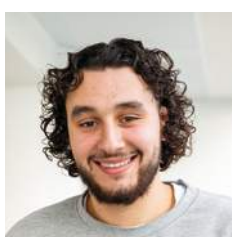
Amadou Dembele, agent d'accueil

Il y a des histoires singulières qui se cachent derrière le nom de certains agents. Amadou a rejoint le service il y a 18 mois, après un accident du travail. Ayant travaillé au service de l'Enfance et comme animateur, il se plaît aujourd'hui à retrouver et accompagner les jeunes dans leurs demandes de stage. Contact : amadou.dembele@montreuil.fr



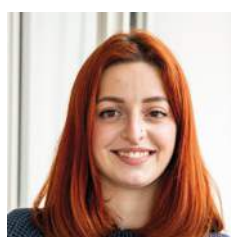
Imane Melouha, animatrice référente PRIJ

Quand il s'agit de « raccrocher » les jeunes Montreuillois en situation de décrochage, Imane, 23 ans, référente pour le Plan régional d'insertion pour la jeunesse (PRIJ), est en première ligne. Elle leur propose un parcours personnalisé en s'appuyant sur les partenaires œuvrant dans le champ de l'emploi et de l'aide sociale. Contact : 06 22 94 21 26.



Walid El Madhoui, référent prévention
Walid, 23 ans, occupe le poste de référent prévention depuis le mois de décembre. Ses missions ? Sensibiliser les jeunes Montreuillois

aux dangers du protoxyde d'azote ou de l'addiction aux écrans. Il propose également des formations aux premiers secours (PSC1) et pour le brevet de sécurité routière (BSR). Contact : 06 28 20 75 61.



Whitney Hamzaoui, animatrice référente des dispositifs 16-25

Vous souhaitez acquérir une expérience à l'international ou obtenir une aide pour le permis ? Whitney Hamzaoui

est LA personne à contacter. Cette Parisienne de 26 ans chapeaute depuis le mois de décembre tous les dispositifs jeunesse de la Ville (Bafa, Montreuil c'est permis, Cap sur le monde...). Contact : 06 09 22 39 67.



Massoda Rabah, agent d'accueil

Sa silhouette est connue de tous, car Massoda est agente d'accueil depuis 5 ans au PIJ. Elle s'emploie à mettre les jeunes en confiance.

« Ils viennent ici sans rendez-vous et de manière anonyme. Ils profitent d'Internet gratuitement, et nous leur proposons un accompagnement CV et lettre de motivation le mercredi. » Contact : massoda.rabah@montreuil.fr

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Entre hip-hop et basketball, Katia Baudry, une sociologue « sur tous les terrains » de Montreuil

Katia Baudry intervient depuis 1995 à Montreuil en tant qu'éducatrice spécialisée et sociologue. Une vie professionnelle qui a forgé son amour pour une ville « cosmopolite où l'on trouve toujours du soutien ».

Son credo, c'est l'humain, « mais à l'échelle de l'enfance ». Trente ans d'accompagnement et de recherche à Montreuil. D'abord à la Boissière, où elle débarque en 1995 comme stagiaire de l'association Rues et Cités. « J'arpentais les terrains de la cité de l'Amitié avec un ballon », s'amuse celle qui doit certainement son intégration à son niveau de basket ! Elle se déploie à La Noue en 2010, où elle se concentre sur son futur sujet de combat et d'étude : les comportements à risque chez les jeunes mineures, qu'elle suit dans leurs activités culturelles, la danse hip-hop notamment. En 2018, la Ville commande à Katia et à sa collègue Beate Collet une étude sur les comportements pré-prostitutionnels chez les mineures. Une expérience qui débouche sur sa thèse – *L'Univers féminin adolescent d'un quartier populaire en Seine-Saint-Denis* – et la création d'Astheriia, structure de sensibilisation et d'accompagnement des politiques publiques sur les conduites prostitutionnelles des mineures, devenue depuis un dispositif de l'association Aurore. ■ Antonin Padovani

KATIA BAUDRY
Elle a longtemps arpenté les rues de Montreuil comme éducatrice spécialiste de la protection de l'enfance dans les quartiers prioritaires. Devenue sociologue, Katia Baudry continue de tisser des liens profonds avec les habitants.



LE TERRAIN DE BASKET, PLAINE JULES-VERNE.

J'y ai passé des heures à jouer avec les jeunes du quartier. Je m'y suis même fait une entorse qui m'a empêchée de commencer une saison dans mon club !



LA BOULANGERIE DU PASSAGE. J'allais toujours y acheter mon repas du midi, mon sandwich, ma salade, mes gâteaux...
3, avenue de la Résistance

LE THÉÂTRE DE LA NOUE. Il ouvre ses portes à toute la population. J'y ai monté un partenariat pour permettre aux jeunes filles du quartier de venir pratiquer le hip-hop. 12, place Bertie-Albrecht.



LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE. On s'y sent comme dans un petit village où il y a de la vie. On peut s'y poser, prendre un bouquin, observer les gens, dans une atmosphère cosmopolite.

Une fresque place de la Paix



DR Avec le soutien de la ville de Montreuil Conception & réalisation de la fresque : Julia Rolland

Voulue par les habitants du quartier pour embellir la place de la Paix, une fresque printanière a été conçue et réalisée par Julia Rolland, avec le soutien de la municipalité et de l'antenne de vie de quartier des Blancs-Vilains. Elle sera inaugurée, en présence de l'artiste, le samedi 23 mars à 11h 30.

Les samedis de la bibliothèque

Tous les samedis, la bibliothèque Daniel-Renoult propose des ateliers ludiques et pédagogiques aux enfants à partir de 7 ans. Le 16 mars, participez à un atelier d'écriture de poésie avec l'illustratrice Elis Wilk, à l'occasion du Printemps des poètes. Le 23 mars, célébrez le printemps et la Journée météorologique mondiale. Et le 30 mars, venez découvrir de nouveaux jeux de société. Bibliothèque Daniel-Renoult, 22, place Le Morillon, gratuit.

Être aidé dans vos démarches

Pour venir en aide aux personnes rencontrant des difficultés dans leurs démarches administratives, l'association Espace conseils et découvertes (ECD) assure des permanences hebdomadaires à la mairie annexe des Blancs-Vilains pour tous et des déplacements à domicile pour les adhérents. Sur rendez-vous au 07 49 35 00 54 ou contactassociationecd@gmail.com.

DES ARTICLES DE : **CHRISTINE CHALIER**
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

À L'AFFICHE

Leïla Gaudin
Montreuilloise depuis dix ans, cette comédienne, danseuse et chorégraphe dit avoir « rencontré sa ville ». Ville où elle aime jouer son spectacle interactif sur le thème du consentement. Leïla rencontre les publics des associations et des centres sociaux. « L'enjeu est que des gens qui ont des réalités différentes puissent prendre la parole, et échanger. » Prochaine étape : Le Morillon. *Can't help falling in love*, le 26 mars à 14h 30, espace Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains, gratuit.

8 MARS. Quand les Femmes du Morillon « montent » voir leurs voisines des Blancs-Vilains...

Pour briser la glace et apprendre à se connaître, les « voisines », Femmes du Morillon et résidentes des Blancs-Vilains, se sont rencontrées à l'occasion d'un après-midi gourmand. Un moment d'échange chaleureux et émouvant.

Elles se croisaient dans la rue, à l'arrêt de bus. Elles se saluaient mais ne se connaissaient pas. Pour dépasser la timidité, après plusieurs tentatives infructueuses faute de réussir à s'organiser, les Femmes du Morillon sont « montées » jusqu'à la résidence des Blancs-Vilains pour rencontrer leurs voisines. C'était comme si toutes se retrouvaient après une trop longue séparation. Sans se connaître, elles se sont embrassées, se sont prises dans les bras. Certaines



JULIETTE DE SIERRA

L'émotion est palpable et la joie se lit sur tous ces beaux visages.

avaient les larmes aux yeux. Et la glace s'est brisée. Toutes ces femmes se sont assises ensemble autour d'une grande table et ont échangé, chacune à sa mesure. Des mois, sinon des années qu'elles attendaient ça...

PARCOURS DE FEMMES, DE COMBATTANTES

C'est Nadia Zbairi qui a joué les facilitatrices de ce joli conte. Bibliothécaire à Daniel-Renoult, elle anime des ateliers avec les deux groupes

séparément. Elle a pu créer le lien. Se retrouver autour du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, pour restituer les ateliers d'écriture et de parole conduits avec le collectif Lilalune, offrait un prétexte supplémentaire à la rencontre. « Vous avez toutes raconté des parcours de vie, de femmes, de combattantes, qui font les femmes que vous êtes », a rappelé Nadia. Parce que certaines n'osaient pas s'exprimer en public, c'est Fadimata Traoré, la présidente des Femmes du Morillon, qui a détendu l'atmosphère en évoquant avec humour son arrivée à Montreuil en août 1979 et la création de l'association en 2007. « Nous voulions nous retrouver entre femmes pour parler de nos problèmes, de nos maris, de nos enfants. » Marie-Claude a raconté qu'elle est née en France à cause de Franco, et qu'elle se sent française mais aussi espagnole... Et montreuilloise ! « Je suis née sous la colonisation, donc j'ai toujours été française aussi », lance « Fadi », déclenchant les sourires. En se racontant, chacune a également raconté un peu de l'histoire du quartier Le Morillon, auquel elles sont si attachées. « Ici, il y a des personnes qui se connaissent depuis longtemps et qui ont vécu des choses ensemble », glisse l'une d'elles. Après un grand goûter pour lequel chacune avait confectionné une douceur, les femmes se sont promises de se retrouver, dès le samedi suivant, pour le 8 mars des Femmes du Morillon... de l'autre côté de la rue. ■

Ce qu'elles en disent...



JULIETTE DE SIERRA

Nadia Zbairi, bibliothécaire à Daniel-Renoult
Je les connais, chacune de leur côté, depuis des années. Certaines

avaient peur de prendre la parole, chez les unes comme chez les autres. Elles ne se rendent pas compte de leurs capacités. C'est ce que j'arrive peu à peu à leur faire comprendre. Je vois bien qu'il y a de vrais savoir-faire, des savoir-être. Elles sont dans le partage. J'ai trouvé les mêmes valeurs chez les Femmes du Morillon que chez les résidentes, les mêmes mots. Cet après-midi est une ouverture sur l'extérieur. Ici, il y a des personnes qui ne sortent pas et qui ont besoin de parler.



JULIETTE DE SIERRA

Fatima Boukiri, adhérente des Femmes du Morillon
Je suis arrivée à Montreuil en 1988 et j'habite Le Morillon

depuis 1997. Mes enfants ont grandi ici. Je suis bénévole à l'association depuis un an. Je viens tous les jours, pour discuter, pour passer l'après-midi. On fait tout : la cuisine, la couture, les cours de français. Je participe aux ateliers de Nadia, on lit, on discute. Il y a des résidentes des Blancs-Vilains que je vois quand elles font leurs courses, que je connaissais de vue. Maintenant, ce sera plus facile de se parler.



JULIETTE DE SIERRA

Viviane Falcon, résidente aux Blancs-Vilains
Il y a eu beaucoup de moments de partage, d'écoute

avec des femmes de différentes nationalités. Ça nous apporte énormément. On avait envie de les rencontrer. C'est un réel plaisir de faire leur connaissance. Elles défendent beaucoup de personnes dans différentes situations. Elles dégagent beaucoup de chaleur humaine et gagnent à être connues. Les ateliers d'écriture nous ont permis de nous confier sur nos vies personnelles, de livrer des choses intimes. Ça retire un peu de souffrance. Et ici, on partage de bons moments.



MEYER

À L'HONNEUR

Mohanarangam Arumugam

Tout est parti d'une danse, d'un cours de salsa. Un peu par hasard, «Mohan» découvre fin 2021 le centre social La Noue –Clos-Français. Habitant de la Boissière, il tombe sous le charme de ce quartier «ouvert sur le monde». Particulièrement sensible à la fracture numérique, cet administrateur de systèmes délivre aujourd'hui, les mardis et mercredis, de très appréciés cours d'informatique au 100, rue Hoche. Il est également bénévole au sein de l'association On sème tous.

ARTISANAT. Le Labo Georgette vous initie au plaisir du tirage photo sur papier argentique

Installé depuis trois ans à Villiers – Barbusse, François Linée a eu l'idée de créer le Labo Georgette, un laboratoire photo ouvert à tous les passionnés du 8^e art. Ce Montreuillois de 57 ans propose des ateliers d'initiation au développement photo sur papier argentique. Rencontre avec un passionné.



JULIETTE DE SIERRA

François Linée dans l'indispensable lumière rouge du tirage photo.

Des sourires, des rires, de savoureuses anecdotes... mais aussi un peu de sérieux, surtout quand il s'agit d'évoquer sa passion de photographe : l'argentique. En début d'année, François Linée a ouvert, au 61, rue de la Pointe, le Labo Georgette, prénom de l'ancienne propriétaire de sa maison, qui la lui a vendue il y a trois ans. Ce spécialiste du portrait a adapté avec plein

d'ingéniosité son nouveau lieu d'habitation. À l'entrée, se trouve un endroit un peu magique : une chambre noire avec cinq agrandisseurs. C'est ici que François enseigne la technique du tirage argentique, qui se fait par l'exposition du papier photo à la lumière, suivie d'un développement chimique, d'un lavage et d'un séchage.

UN ENGOUEMENT POUR L'ARGENTIQUE

«Quand j'étais jeune photographe, j'adorais le labo noir, explique-t-il. J'ai toujours eu une passion pour l'argentique. Cette démarche nécessite du temps avant d'obtenir le résultat final. C'est un métier artisanal. Il y a un rapport sensuel, tactile avec le papier. J'ai toujours eu du mal à trouver des lieux

pour développer. J'avais accès à des laboratoires associatifs, mais ce n'était pas pratique. J'ai voulu créer un espace convivial où l'on pourrait aussi bien apprendre que développer un projet.» Aujourd'hui, cet élève du photographe naturaliste Jean Dieuzaide propose des stages complets d'une durée de 8 heures, de la prise de vue jusqu'au développement de la photo (argentique ou, pour qui le souhaite, numérique, avec le logiciel Photoshop).

Il compte aussi, à court terme, proposer des ateliers conduits par des formateurs utilisant des procédés anciens, comme Caroline Chik, qui travaille l'argentique sur plaque de verre, avec virage et dorure. ■

À SAVOIR

Le Labo Georgette, 61, rue de la Pointe. contact@labogeorgette.fr, 06 08 54 41 98, labogeorgette.com; Instagram : @labogeorgette

Le jardin de la Crèche Ethel-Rosenberg rénové

Les enfants de la crèche Ethel-Rosenberg pourront, d'ici quelques semaines, à nouveau profiter du jardin. De grands travaux de rénovation sont en cours depuis novembre 2023 dans cet espace de 900 m². «L'établissement, une des structures de la ville détenant l'un des plus grands espaces verts, date de 1975, explique sa directrice. Des racines de bambou avaient abîmé le bitume à plusieurs endroits, ce qui commençait à devenir dangereux pour

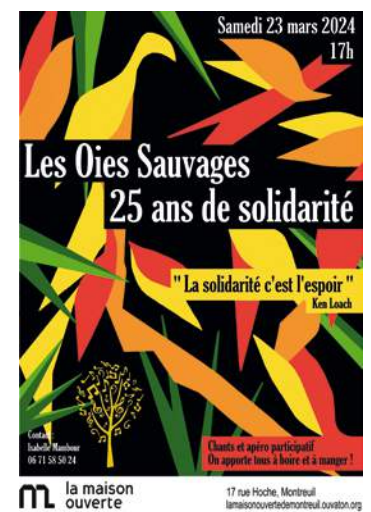
les enfants.» L'asphalte a été remplacé par un sol stabilisé, qui permet à l'eau de s'infiltrer, et de couleur jaune, afin d'éviter la réverbération du soleil durant l'été. Une terrasse a été installée et toutes les haies ont été remplacées pour améliorer le confort et la sécurité. En parallèle, les jardiniers du quartier ayant proposé d'intégrer ce site dans le «plan arbres» de la ville, quatre plantations ont été déjà effectuées, sur les six programmées. ■



MEYER

Il ne manque plus que les enfants dans le jardin de la crèche.

Soirée avec Les Oies sauvages



La chorale Les Oies sauvages vous convie, le 23 mars à 17 h, à célébrer son 25^e anniversaire à La Maison ouverte.

Au menu : chants et apéro participatif sur le thème de la solidarité.

Pour rappel, la chorale effectue ses répétitions à la maison de quartier Loiseau Lyre, 12 bis, rue Léon-Loiseau, le jeudi entre 20 h et 22 h 30. Informations : 06 71 58 50 24, isabelle.mambour@gmail.com

Permanence renouvellement urbain

Pour répondre aux questions concernant le projet de renouvellement du quartier, une permanence se tiendra au local NL du Clos-Français les 26 mars, 23 avril et 28 mai, de 17 h à 19 h.

13, rue des Clos-Français, côté jardin. Contact : 06 71 51 15 87 ou 06 11 14 82 91.

Vestiaire des loupiots

L'association Les Loupiotes vous attend le 17 mars de 10 h à 17 h, au 100 Hoche, pour une nouvelle édition du «Vestiaire des loupiots» : vente de vêtements pour enfants (0 mois-12 ans) à petits prix, atelier créatif gratuit avec Les Curiosités et collecte, de 10 h à 12 h, de vêtements pour enfants, lavés et en bon état. Informations : lesloupiotes.com (active/vestiaire-des-loupiots-8e-edition)

Sortie ciné

Le Pôle Média organise une sortie cinéma le 23 mars, gratuite pour les habitants du quartier. Au programme : la comédie *Bis Repetita* d'Émilie Noblet. Rendez-vous au Pôle Média, 101, rue Hoche, à 13 h, pour une collation avant de se rendre à la projection. Réservations : 06 71 55 78 42 ou pole-media@ouvriersdejoie.org

DES ARTICLES DE :

EL HADJI COLY
Elhadji.coly@montreuil.fr

« À Colette, ma France »
L'hommage de Patrice Bessac à Colette Kordara.



« Tout à l'heure, nous porterons en terre Colette Kordara. Une femme de la classe ouvrière. Une citoyenne de notre ville. Une de ces dizaines de milliers qui existent dans le pays et qui contribuent au soutien scolaire de nos enfants, à la vie dans nos cités populaires. Une femme qui aura placé, depuis plusieurs décennies, une partie de sa vie au service de la communauté. Ce matin, en relisant les quelques mots que j'ai préparés pour son hommage, la chanson de Jean Ferrat « Ma France » me revient dans sa simplicité. Elle me fait penser à toi, Colette, ma France. Elle me fait penser que ta vie est un témoignage que la fraternité n'est pas morte. Et qu'une vie pleinement humaine est possible. Et que la France populaire exprime toujours une dignité et un engagement uniques. Montreuil s'incline devant l'une de ses grandes citoyennes. »

Qui était Colette

Colette Kordara Desmazeau nous a quittés jeudi 7 mars, à l'âge de 77 ans. Habitante historique de la cité de l'Amitié, où elle avait emménagé en 1974, Colette s'est beaucoup investie en tant que bénévole dans la vie du quartier Branly – Boissière, où elle œuvrait notamment pour le soutien scolaire, au sein de l'association Ensemble notre quartier. Ses obsèques ont eu lieu lundi 11 mars au cimetière de Montreuil. À sa famille et à ses proches, *Le Montreuillois* adresse ses sincères condoléances.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Sylvie Bellanger

Un composteur de quartier ? Sylvie a signé de suite ! Arrivée à la Boissière en 2018, elle est aussitôt devenue bénévole au composteur Jules-Verne, rue Édouard-Branly. « J'ai grandi à la campagne, c'est une évidence de renvoyer les épluchures à la nature », raconte Sylvie. Aux côtés des autres bénévoles, elle assure « l'apéro compost » mensuel, le premier samedi de chaque mois. Et ses trois enfants ont appris les bons gestes : « Quand on va chez des amis, ils demandent : "Où est le compost ?" » sourit-elle.

ZAC BOISSIÈRE – ACACIA. Boulangerie, centre médical, salon de thé... bientôt sur la place Colette-Lepage !

Sur la place Colette-Lepage, les travaux avancent dans les locaux commerciaux. Dans les semaines à venir, ouvriront : un centre médical, une boulangerie salon de thé et un café torréfacteur !

Centre médical Acacias. C'est son nom. À l'angle du boulevard de la Boissière et de la place Colette-Lepage, ses locaux proposent onze cabinets de consultation organisés en trois pôles : soins dentaires ; médecine générale et soins paramédicaux ; ophtalmologie/orthoptie. À l'initiative de cette structure privée : le docteur Mustapha Lassal et son fils Yaniss, consultant dans la haute technologie. « Le centre devrait ouvrir entre fin avril et début mai, l'offre de soins s'étoffera au fil des



Anna et Francesco ouvriront fin avril un Napoli Caffè.

mois », détaille Yaniss. Parmi les premiers professionnels attendus, le docteur Lassal, qui exerce depuis une trentaine d'années dans le XVIII^e arrondissement et souhaite se rapprocher de Noisy-le-Grand, où sa famille réside. « Nous sommes attachés à la Seine-Saint-Denis, et espérons nouer des partenariats à Montreuil avec le CHI André-Grégoire,

les compagnies d'ambulance, etc. », dit Yaniss.

EN ATTENDANT LE MÉTRO

Sur le même trottoir, au milieu de la place, Francesco et Anna suivent l'avancée des travaux dans leur local. Montreuillois d'adoption, ils habitent à deux pas. Fin avril, ils ouvriront un café torréfacteur. Le « petit frère » montreuillois, au nom

identique, de leur Napoli Caffè de la rue Popincourt, dans le XI^e arrondissement, où... « il y a d'ailleurs toujours *Le Montreuillois* sur le comptoir ! » s'amuse Francesco. À Montreuil, le Napoli Caffè proposera, en plus d'une riche gamme de cafés, toutes sortes de gourmandises sucrées et salées. Enfin, encore un peu plus loin, à l'angle de la place et de la rue René-Vautier, est attendu L'Atelier de Juliette, une boulangerie semi-artisanale, avec un petit espace salon de thé, qui devrait ouvrir courant avril. À quelques semaines de l'arrivée du métro à la Boissière, la place Colette-Lepage s'appête à briller de mille feux. ■

À SAVOIR

Le Centre médical Acacias recherche du personnel pour son secrétariat. Pour postuler : ylassal.cma@gmail.com. Pour voir le futur Napoli Caffè, sur Instagram : napoli_caffe_paris

La rue Édouard-Branly métamorphosée

Le tronçon de la rue Édouard-Branly compris entre les rues de Rosny et Saint-Denis est transformé. Sur 150 mètres le long de l'usine verticale Mozinor, l'ancien bitume du trottoir (aux multiples crevasses) a été remplacé par un « stabilisé ». Composé de sable, de gravier et d'un liant, ce revêtement permettra à l'eau de pluie de nourrir les sols. Des espaces de pleine terre ont aussi été créés entre les platanes. Enfin, la bordure entre le trottoir et la chaussée a

été refaite et agrémentée d'éléments empêchant le stationnement sauvage. D'un montant de 80 000 €, ce chantier s'est étalé sur deux semaines, en février, sous la houlette du service Gestions des espaces publics. Le service Jardin et nature et ville a pris le relais pour enrichir ce nouveau paysage de plantations aux essences variées. Il fait désormais bon se promener sur ce morceau de rue, connectée à la future avenue paysagère du tramway T1 (attendue mi-2024). ■



JULIETTE DE SIERRA

Une promenade végétalisée où il fait bon marcher.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

vendredi 15/03 • Soirée bookclub à la Maison des femmes – Thérèse-Clerc

Venez avec un livre, transmettez-le et repartez avec un autre. Avec le collectif Lilalune. 18h30, 24-28, rue de l'Église, entrée libre.

• Banlieues bleues à La Marbrerie



Le festival de jazz de Seine-Saint-Denis invite le rappeur new-yorkais M. Sayyid et Gaika, chanteur londonien du trip-hop. De 19h à 23h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

• Cécile Coulon à Folies d'encre

Dans son dernier roman, *La Langue des choses cachées* (éditions L'Iconoclaste), cette romancière, nouvelliste et poétesse française explore la force poétique de la nature et la noirceur des hommes. 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Scène ouverte slam à Tout un poème

Scène ouverte slam animée par Valéry Ménadier. De 19h à 22h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• Reporters de guerre, au TPM

Reporters de guerre met en scène trois témoins de la guerre en Bosnie : Françoise Wallemacq, correspondante de la RTBF, l'ex-journaliste bos-

niaque Vedrana Božinović et Michel Villée, ancien attaché de presse dans l'humanitaire. 20h, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 24 €.

• Soirée jeux à La Maison ouverte

Jeux pour adultes à partir de 16 ans. 20h, 17, rue Hoche, 2 €, sur inscription à librairie@desriresetdeslivres.fr

• Concert au Fait-tout

Avec le trio italien Kantalis. 20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Poppy Fusée et Adély à la Maison pop

Les mélodies épurées de Poppy Fusée et les chansons électroniques ludiques d'Adély. 20h30, 9 bis, rue Dombasle, 10 et 12 €.

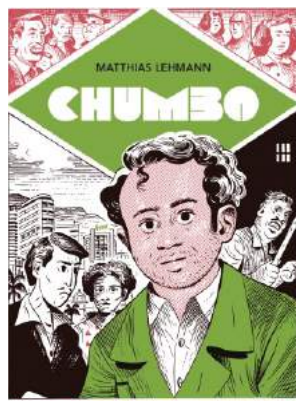
• Clubbing au Chinois

Soirée « Menace progressive » avec blastah, Mystique b2b Franssouax, Sweet Jujy, IoIshawty. De 23h à 5h, 6 place du Marché, 8 et 10 €.

samedi 16/03 • Chawa, pièce de ma mémoire, au TMB – Jean-Guerrin

Avec humour et tendresse, cette pièce aborde les questions du devoir de mémoire, de l'identité et du transgénérationnel. Dès 13 ans. 10h, 6, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre sur réservation.

• Matthias Lehmann à Folies d'encre



Matthias Lehmann retrace une fresque brésilienne sur plus de 60 ans dans son roman graphique *Chumbo* (éditions Casterman). De 11h à 13h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Chansons à Tout un poème

Le doux show d'Agnès Collet

envoie des chansons plein les yeux ! De 19h à 22h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• Électro-dub au Café La Pêche

Le combo libertaire et anticapitaliste Dubamix sera suivi de la chanteuse italienne Marina P. 20h, 16, rue Pépin, 8 €.

• Clubbing à La Marbrerie

Avec le collectif Fervo Fluxo. De 23h à 4h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 18,50 à 25 €.

• Clubbing au Chinois

Dub et early trans avec Abstraxion, Azo, Clément Segura et Yazzus. De 23h à 5h, 6, place du Marché, 8 et 10 €.

• Soirées Palestine et Syrie à La Parole errante

Concerts, projections, discussions, repas. 16 et 17 mars, de 14h à 23h59 le 16, de 14h à 22h le 17, 9, rue François-Debergue, prix libre.

dimanche 17/03 • Concerts et atelier d'écriture au Fait-tout

De 14h à 16h : atelier d'écriture avec le collectif Lilalune. 14h30 : concert du duo Chemin des beaux jours. 16h : Les Rabbiazik, trio féminin. 14h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Samba à La Maison ouverte

Roda de samba acoustique pour un après-midi sur des chansons populaires brésiliennes. Chaque 3^e dimanche du mois, de 15h à 20h, 17, rue Hoche, prix libre.

1 Soirées harmoniques à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul

L'Ensemble Daphnis interprétera des œuvres de Beethoven, Bach, Malher et Schubert. 19h, 2, rue de Romainville, participation libre.

• Les Rimazics de Renobert #14 chez Al Pincio

Renobert invite trois artistes francophones : Barthélemy Saurel, Sarah Jeanne Ziegler, Magali Lucie. 20h, 43, rue de Paris, entrée libre.

mardi 19/03 • Swing Deluxe à La Marbrerie

Ce septet parisien joue pour les danseurs de swing depuis 2012. De 19h à 22h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 2 à 8 €.

• Soirée Palestine à La Parole errante

Soirée de projection et débat organisée par Stop Arming Israël France. 19h, 9, rue François-Debergue, prix libre.

• Soirée sur la psychiatrie au café-librairie Michèle-Firk

Rencontre avec la cheffe de clinique Léna Monnier. De 19h30 à 22h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

mercredi 20/03 • Reggaeton cubain à La Marbrerie

Le groupe Los 4 nous vous fera bouger la cintura au rythme du timbatón (salsa). De 19h à 23h30, 21, rue Alexis-Lepère, 35 et 40 €.

jeudi 21/03 • Jean-Pierre Charbonneau à la librairie à la marge

Voisin de la librairie, l'auteur Jean-Pierre Charbonneau évoquera son livre *John Mill et ses voisins* (Éditions de l'Aube), et échangera avec les autrices Mara Canobbio et Marie Rameau. 19h30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

• Soirée rock au Chinois

Le garage rock timide Lavo-matic et le punk rock alternatif d'Ohnon. De 20h à 0h30, 6, place du Marché, 5 €.

• Rabbiazik à Al Pincio

Ce trio féminin joue et chante la colère, l'injustice, la lutte, l'indignation, l'amour, la vie. 20h, 43, rue de Paris, entrée libre.

• Alvie Bitemo ADN trio au TPM

À la fois et chanteuse et comédienne, Alvie Bitemo a récemment rejoint le groupe de musique Amazones d'Afrique. Dans le cadre du festival Banlieues bleues. 20h30, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, de 12 à 18 €.

vendredi 22/03 2 Journal des fouilles, au TMB – Jean-Guerrin

Le spectacle invite les jeunes spectateurs dans le bivouac de l'exploratrice Jane Dieulafofy. Dès 10 ans. 10h30, 6, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre sur réservation.

• Atelier d'écriture à la Maison des femmes – Thérèse-Clerc

Avec le collectif Lilalune. De 14h à 17h, 24-28, rue de l'Église, entrée libre, inscription: nosmatrimoines@gmail.com

• Dédicace à Storybulle

Simon Lamouret dédicacera son dernier ouvrage, *L'Homme miroir*, la plongée dans le passé d'une maison. De 17h à 19h, 21, rue de l'Église, sur réservation au 09 66 85 69 15.



Soirées harmoniques à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul.

• Stand-up au Théâtre de La Noue

Scène ouverte avec Zakary Boun's et des invités spéciaux. Venir avec un stylo et des feuilles. De 19h à 22h, 12, place Berthie-Albrecht, entrée libre.

• Arié Alimi à Folies d'encre

Avocat français, Arié Alimi présentera son ouvrage *L'État hors-la-loi* (éditions La Découverte). 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Après la peine, à La Girandole

Après la peine est une sortie de résidence du Ventre collectif, qui repose sur le recueil de récits personnels issus de femmes en fin de peine de prison. 19h, 4, rue Édouard-Vaillant, gratuit sur réservation: ventrecollectif@gmail.com

• Rencontre au café-librairie Michèle-Firk

Rencontre avec Sara Ahmed, théoricienne et autrice féministe, dans le cadre de la Semaine anticoloniale et antiraciste. De 19h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• Soirée blues à Tout un poème

Old time hillbilly blues du Dr Banza et sa maudite médecine. De 19h à 22h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• Le Lench, au TPM

Eva Doumbia relate la poignante fiction d'une famille d'origine malienne installée en France. Dès 15 ans. Du 22 au 28 mars, lundi, mercredi, jeudi, vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 17h, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 24 €.

• Concert au Fait-tout

Valérie Haltebourg partagera ses chansons drôles, tendres ou sensibles. 20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Spectral Mash Up à la Maison pop

L'historien de l'art Jean-Baptiste Carobolante présente son livre *Image spectacle – Allégorie du cinéma de spectre* (éditions Mix). 20h30, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

• Terminal Label Night au Chinois

DJ Rankng, Ruiseñor, EL PLVYBXY et Philou CxC enflammeront le dance-floor avec leur génie du son latino-américain. De 23h à 5h, 6, place du Marché, 8 et 10 €.

samedi 23/03 • Club lecture à la bibliothèque Robert-Desnos

Découvrez des lectures et partagez les vôtres. 10h30, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• The Ready Mades Farewell Party au Café La Pêche

Orchestre sauvage, groovy et raffiné, influencé par la musique noire américaine des années 1950 et 1960. 18h, 16, rue Pépin, 8 €.



HORS LIMITE: LE FESTIVAL QUI TRANSFORME LA LITTÉRATURE EN RENCONTRES

Porté depuis plus de dix ans par l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, le festival Hors Limites implique les acteurs culturels du territoire afin de promouvoir et diffuser la littérature contemporaine. Entre autres temps forts à Montreuil : une soirée d'inauguration à la bibliothèque Robert-Desnos pendant laquelle la streameuse Sarah Benedyczuk et l'autrice Lucie Rico inviteront le public à commenter sur un tchat une partie de jeu vidéo en ligne et en live, le 15 mars à 20h* ; et au même endroit, le 22 mars à 19h, une soirée « sang pour sang » féministe intitulée *Bois mes règles!* animée par l'association Missives, en présence des autrices Carole Bijou et Élise Thiébaud. *Réservation: inscriptions@bibliotheques93.fr ou au 01 48 45 95 52. Retrouvez le programme en ligne: hors-limites.fr





GILLES DELBOS

- ▲ **Le Voyage des produits, au TPM**
Tout en cuisinant devant nous un plat traditionnel du Cameroun, Alexandre Bella Ola s'interroge sur les origines des arachides, du manioc et de la banane. 15 h, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, 5 €.
- **Afrobeats au Chinois**
Soirée afrobeats, rap, shatta, house, bailefunk et plus... De 23 h à 5 h, 6 place du Marché, 8 et 10 €.
- **Les Oies sauvages à La Maison ouverte**
Chansons françaises privilégiant les textes engagés. Apéro participatif. 17 h, 17, rue Hoche, entrée libre.
- **Salon anticolonial et antiraciste à La Parole errante**
Débats, projections de films, expositions... 23 et 24 mars, de 10 h 30 à 22 h 30 le 23, de 10 h 30 à 20 h le 24, 9, rue François-Debergue, prix libre.
- dimanche 24/03** • **Slam à Tout un poème**
Le duo pop/rock/slam Slam'chante fait danser les mots. 14 h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.
- **Concert au Fait-tout**
Avec Slyk, un groupe orienté chanson-jazz. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.
- **René Miller trio au Théâtre Thénardier**
Une pause rock blues avec le Montreuillois René Miller. 18 h, Théâtre Thénardier, 19, rue Girard, participation libre.
- mercredi 27/03** • **Tango à La Marbrerie**
Avec le musicien argentin Pablo Gignoli. De 19 h à 23 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 10 à 16 €.
- **Soirée rock au Chinois**
Le surf rock n'roll masqué des Cannibal Mosquitos et le surf garage de Los Muertos. 20 h, 6 place du Marché, 5 €.
- **Stand-up au Café La Pêche**
Une fois par mois, venez rire, vous cultiver, vous évader, avec de talentueux humoristes. 20 h 30, 16, rue Pépin, participation libre.
- jeudi 28/03** • **Concert électro à La Marbrerie**
Une soirée pour voguer à travers les scènes musicales du Levant et du Maghreb. De 19 h à 0 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 10 à 15 €.
- **Concert à Tout un poème**
Concert dans l'obscurité par Human Brigade. 19 h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.
- **Les Acousticales à La Girandole**
Deuxième édition du Festival

des musiques acoustiques. Avec les chanteuses Margot Madani (20 h) et Mélina Vlachos (21 h). 19 h, 4, rue Édouard-Vaillant, 13 et 16 €.

• **Chorales à La Générale**
Concert avec les chorales Abadachœur et Sonirity. 20 h, 11, rue Rabelais, de 7 à 15 €, réservation Helloass.

EXPOSITIONS

• **Caroline's Home, à la Maison pop**
Des artistes utilisent le processus de miniaturisation pour exorciser leurs peurs. Jusqu'au 6 avril, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

• **Nadia Valentine au TPM**



NADIA VALENTINE

L'artiste peintre détourne la figure du tirailleur dans une hybridation entre tradition, culture populaire afro-américaine et stigmates de la colonisation. Du 22 mars au 12 avril, galerie d'exposition, 10, place Jean-Jaurès, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• **Conscience corporelle au Théâtre de La Noue**
Atelier découverte destiné aux femmes, avec Paola Broggi. Samedi 23, de 17 h 30 à 19 h, 12, place Berthie-Albrecht, participation libre.

• **Stage sténopé à la Maison pop**
Venez découvrir la technique la plus rudimentaire pour réaliser des photographies. 6 avril de 10 h à 14 h et 27 avril de 10 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, 125 et 145 €.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

Cinéma Le Méliès



Vendredi 15 mars

à 14 h, séance suivie d'une collation. *La Vie de ma mère* de Julien Carpentier. Pierre, 33 ans, fleuriste à succès, voit sa vie basculer lorsque sa mère, Judith, fantasque et excessive, débarque alors qu'ils ne se sont pas vus depuis deux ans. Pierre n'a qu'une idée, reprendre le cours normal de sa vie, mais rien ne se passe comme prévu.

PAR LE PÔLE SENIORS

Spectacle Jean Ferrat
Mardi 19 mars,

salle des fêtes de l'hôtel de ville.

Il reste des places... Renseignements par téléphone. Tarif : 13 € ou 15 €.

Musée de la Vie romantique

Jeudi 4 avril (après-midi)
Installé dans l'hôtel Scheffer-Renan (IX^e arr. de Paris), le musée de la Vie romantique invite à découvrir les salons littéraires. Les plus grands noms de la littérature – Balzac, Hugo, Musset... – se sont réunis dans des salons pour échanger. Tarif : 7 € ou 10 €, prévoir votre titre de transport ; préinscriptions par téléphone les 25 et 26 mars.

PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE DES BLANCS-VILAINS

Loto
Le lundi 25 mars après-midi
Inscriptions obligatoires

auprès de Mme Beccu au 06 60 95 16 46.

PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

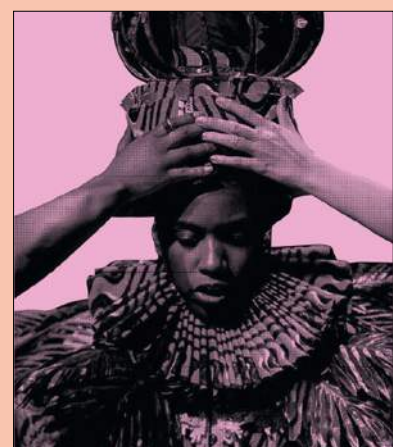
Centre de quartier Marcel-Cachin
Jeux de société avec goûter partagé tous les mardis de 14 h à 17 h. Inscription préalable le lundi au pôle seniors.

Centre de quartier Jean-Lurçat

– Moments conviviaux avec Félix : tous les jours de 14 h à 17 h. Tél. 06 89 39 39 12.
– prochain Loto : le 26 mars (inscriptions par téléphone)
– tous les jeudis : crêpe party (inscriptions par téléphone)
– Ping-pong : du lundi au vendredi de 15 h à 18 h. Tél. 06 75 10 95 13.
– Bridge : tous les mardis de 14 h à 18 h. Renseignements sur place.

Le TPM donne carte blanche à Eva Doumbia

Du 18 mars au 8 avril, l'autrice et metteuse en scène Eva Doumbia investit le TPM pour y construire un pont entre l'Europe, où elle est née et vit, les Amériques et l'Afrique. Autant d'identités qu'elle questionne à travers différentes formes artistiques : l'exposition de Nadia Valentine dans la galerie du théâtre, qui met en scène la figure du tirailleur ; un concert d'ADN Trio avec la chanteuse Alvie Bitemo ; les spectacles *Le lench*, *Devoirs surveillés*, une série théâtrale sur le milieu scolaire, *salle Maria-Casarès*, et *Autophagies*, un étonnant spectacle culinaire avec le chef-comédien Alexandre Bella Ola que les Montreuillois connaissent bien. Plus d'informations : <https://seinesaintdenis.fr/actualite/evnement/Eva-Doumbia-decolonise-les-arts/>



SORTIR AVEC SES ENFANTS

• **Exposition Cervo-mix à la bibliothèque Robert-Desnos**
Sciences infuses
Venez expérimenter des dispositifs mettant en évidence notre perception du monde et notre mémoire. Dès 3 ans. Jusqu'au 16 mars, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Exposition dans les bibliothèques**
Sciences infuses
Les bibliothèques de quartier accueillent les illustrations du livre *Le Corps humain* de Joëlle Jolivet. Jusqu'au 16 mars, bibliothèques Colonel-Fabien, 118, av. du Colonel-Fabien, et Daniel-Renoult, 22, place Le Morillon, entrée libre.

samedi 16/03 • **Performance à la bibliothèque Robert-Desnos**
Le Printemps des poètes
Elis Wilk propose *Je suis*, une performance visuelle, poétique et musicale autour de son album éponyme (édi-

tions Beurre salé), en collaboration avec Mayeul Irlinger. Dès 4 ans. 11h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Rencontre au Centre Tignous**
Les philosophes Sophie Djigo et Alison Bouffet évoqueront le livre de Sophie Djigo *Sécession*, (éditions Les Étaques), roman documentaire écrit à partir d'entretiens menés dans le quartier de l'Alma, à Roubaix. Dès 10 ans. De 15 h à 17 h, 116, rue de Paris, gratuit, réservation sur le site.

• **Selkie – Ce que l'on porte, au Théâtre des Roches**
À travers un récit fait de jeux de lumières et de marionnettes, la pièce revisite la légende nordique de femmes à peaux de phoque, perdues entre deux mondes : l'eau et la terre. Dès 7 ans. 15 h 30, 19, rue Antoinette, de 4 à 8 € sur réservation à lesroches@montreuil.fr



ART & ACTE

Selkie – Ce que l'on porte, au Théâtre des Roches.

• **Atelier d'écriture à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Le Printemps des poètes
Des ateliers d'écriture poétique et de collage avec l'autrice-illustratrice Elis Wilk, sur le thème « Être/Nature ». Dès 8 ans. 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• **Conscience corporelle au Théâtre de La Noue**
Atelier enfant pour bouger

avec plus d'aisance, avec Paola Broggi. De 17 h 30 à 18 h 30, 12, place Berthie-Albrecht, participation libre.

mercredi 20/03 • **Spectacle à la bibliothèque Robert-Desnos**
Le Printemps des poètes
Les Dessous de la langue est un colloque loufoque qui nous interroge sur notre volonté de dé-

crire le monde, de faire sens et de créer. Quand la langue française s'enflamme, prend corps et nous emmène là où rien n'est prévu, où tout est à vivre ! Dès 8 ans. 10 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Projection à la bibliothèque Robert-Desnos**
Sciences infuses
Venez voir en famille un film animé sur des émotions qui se débattent dans nos têtes ! Dès 8 ans. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

vendredi 22/03 • **La Flamme poétique à la bibliothèque Paul-Éluard**
Le Printemps des poètes
À l'occasion du Printemps des poètes et dans le cadre du festival Quartiers en poésie Paris 20 – Montreuil, la Flamme poétique, partie du XX^e arrondissement de Paris, arrivera à la bibliothèque Paul-Éluard en début d'après-midi

avant de continuer son chemin dans Montreuil : partage de poèmes, affichages... 14 h 30, 10, rue Valette, entrée libre.

mardi 26/03 • **Kala, la roulotte musicale, au Théâtre de La Noue**
Un pianiste et une danseuse de corde évoluent en écho, et transforment l'espace pour ce moment magique à vivre ensemble avec les plus petits et ceux qui ont gardé leur âme émerveillée. Du 26 au 30 mars, 9 h 30 et 10 h 30 du 26 au 29 et 10 h 30 le 30, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

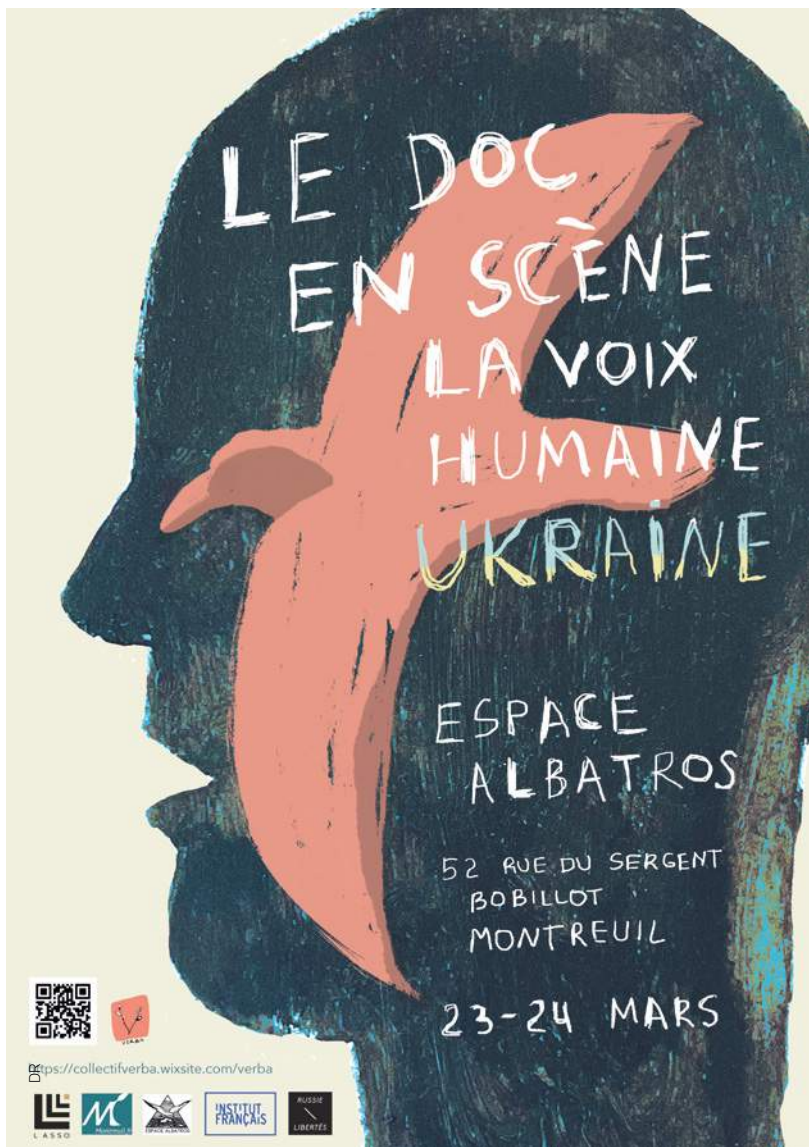
mercredi 27/03 • **Jeux et lectures à la bibliothèque Robert-Desnos**
Sciences Infuses
Des histoires pleines d'énigmes, des devinettes et des jeux de casse-tête. Dès 7 ans. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

ÉVÉNEMENT

AU STUDIO ALBATROS, UN FESTIVAL CONTRE LA GUERRE

Les 23 et 24 mars, le festival Le Doc en scène, au Studio Albatros, rassemble comédiens, auteurs, danseurs, musiciens, plasticiens ukrainiens et russes exilés.

Survivre en exil. Ne pas se laisser engloutir par la tragédie. Aiguiser son verbe pour transformer sa souffrance. Ce sont des hommes et des femmes à vif, exilés de Kiev ou de Moscou, qui se produiront les 23 et 24 mars au Studio Albatros dans le cadre de la première édition du festival Le Doc en scène, intitulée *La voix humaine, Ukraine*. « Il y aura des expositions, des projections, des concerts, de la danse, des DJ sets, du cirque, mais le cœur du festival est le théâtre documentaire, précise l'avocate Ekaterina Oleinikova, présidente de l'association Verba, qui organise l'événement. Plusieurs pièces contemporaines, écrites à partir de témoignages ou d'expériences vécues, racontent la guerre en Ukraine. » Le dramaturge ukrainien Ihor Tour, aujourd'hui en Ardèche, était administrateur du théâtre de Marioupol il y a deux ans. Dans *Les tickets sont valables*, il raconte le bombardement,



le 16 mars 2022, du théâtre où il s'était réfugié avec sa famille, une attaque qui a causé la mort de plusieurs centaines de civils. Dans *Ma mère de Kiev*, l'actrice et réalisatrice ukrainienne Sasha Denisova, qui a occupé de

prestigieux postes dans des théâtres moscovites, met en scène, elle, sa relation avec sa mère. « Chaque jour, elle m'envoie des messages du type "J'écoute encore de la musique de Bach. Aujourd'hui, c'est la troi-

sième." Bach, c'est le nom qu'elle donne à l'alarme anti-aérienne. Maman a un caractère d'acier. » L'exilée russe Assia Volochina, dramaturge jouée dans les plus grands théâtres avant qu'elle ne quitte son pays le 25 février 2022, a choisi de changer de nom, « en signe de rupture avec le passé ». C'est donc sous le nom d'Esther Bol qu'elle a publié sa nouvelle pièce, *Crime*, nourrie de témoignages de familles ukrainiennes relevés sur la messagerie Telegram... Au cours du festival, aura également lieu une action de soutien envers les prisonniers politiques de Russie, à travers la lecture de lettres. L'association Verba a été fondée l'été dernier par des exilés, dont deux membres de Teatr.doc, collectif de théâtre du réel fondé à Moscou il y a vingt ans. Pour être entendus et compris, tous les textes seront traduits. ■

Maguelone Bonnaud

Le Doc en scène, les 23 et 24 mars, de 12 h à 21 h, Espace Albatros, 52, rue du Sergent-Bobillot, sur donation libre (participation conseillée : 15 € la journée). Inscription obligatoire dans la limite des places disponibles et accès au programme complet sur : collectifverba.wixsite.com/verba.

Soirée poésie le 25 mars



Chaque dernier lundi du mois depuis janvier, la Maison de la poésie de Montreuil organise au Théâtre Berthelot, sous la houlette de la poétesse et réalisatrice franco-syrienne Hala Mohammad, une soirée associant un poète consacré et une plume plus jeune. La troisième, programmée le 25 mars, aura pour invités le grand écrivain syrien Nouri Al-Jarrah et la jeune poétesse franco-grecque Katerina Apostolopoulou. Les textes de Nouri Al-Jarrah seront lus par la comédienne Laura Lutard, qui œuvre depuis plusieurs années à Montreuil à promouvoir la poésie contemporaine. L'habituelle séquence consacrée aux poètes disparus sera ce soir-là dédiée à la poétesse syro-franco-américano-libanaise Etel Adnan. Le 25 mars, 19 h, 6, rue Marcellin-Berthelot, participation libre, réservation conseillée au 0171892670 ou à resa.berthelot@montreuil.fr

Web-série « Couleurs d'enfance » : faire parler les élèves en dessinant

« Tout s'est fait simplement, en circuit court. J'ai vu des dessins d'enfants avec des verbatims. J'ai trouvé ça poétique », raconte le réalisateur Alexandre Labarussiat. Parent d'un élève de la maternelle Pablo-Picasso, il a eu envie de filmer ces enfants en train de se raconter. Une équipe réduite s'est immergée dans la classe de grande section de Romain Vanpeene pour faire s'exprimer, « sans artifice et sans mise en scène », les élèves en dessinant sur un support transparent, ce qui permet au spectateur de voir en direct le dessin progresser. Les enfants évoquent leurs parents, leur quotidien, la peur, la colère, la joie. « Se placer à hauteur d'enfant est une perception que l'on perd », souligne Alexandre Labarussiat. La caméra scrute les regards, interrogatifs, rêveurs, les visages dubitatifs ou rayonnants, et nous embarque pour

Grâce à un support transparent, le spectateur voit le dessin progresser

un voyage en poésie, en imaginaire. Les émotions se transforment en histoires, en personnages, font naître le merveilleux. « Le documentaire montre très bien qui sont ces enfants, constate Romain Vanpeene. Il témoigne de ce qu'est un enfant de maternelle alors que 90 % des parents ne savent pas ce qui se passe dans ces classes. Il n'y a pas de prisme politique ou sociétal, c'est la réalité à hauteur d'enfant. C'est universel. » Financé par le CNC Talent, un fonds d'aide aux créateurs vidéo sur Internet, et soutenu par beaucoup de bénévolat, *Couleurs d'enfance* est diffusé sous forme de web-série sur la chaîne Youtube « Parents ! ». Et une version court métrage sera projetée lors de la séquence Circuit courts au Méliès le 23 mars prochain, à 11 h. Volez-y ! ■ Christine Chalier



Du côté de la réalisation, on se concentre sur le cadre.

Un printemps tout en m

Rares Talents. Jours de fête aux rythmes du monde



Paris Kinshasa Express.



Ma Sané.



Benzine.

La 13^e édition du festival de musiques du monde Rares Talents, du 26 mars au 13 avril, promet cinq soirées d'exception.

Montreuil, planète musique. Voilà en substance la nature du festival Rares Talents, dont la 13^e édition se tiendra du 26 mars au 13 avril : des musiciens venus d'ici et d'ailleurs, aux influences cosmopolites et surtout bourrés de talents. À l'exception d'une soirée hommage à Tony Allen, batteur historique de Fela disparu en 2020, qui aura lieu au Canal 93, à Bobigny, toutes les soirées, thématiques et festives, se dérouleront à Montreuil, où le festival est né en

2012 sous l'impulsion du regretté Hilaire Penda.

« Femmes pulsantes » le 29 mars. Après un préambule au Méliès autour de la projection du biopic consacré à Bob Marley, *One love*, Rares Talents ouvrira les festivités au Théâtre municipal Berthelot – Jean-Guerrin le 29 mars avec la soirée *Voix de Femmes, femmes du monde*. La pétulante chanteuse montreuilloise, Luna Silva, enfant de la balle et du métissage, embarquera le public, avec son groupe The Wonders, dans un show polyglotte aux accents arabo-andalous. Elle partagera l'affiche avec Ma Sané, chanteuse du légendaire groupe sénégalais Waflash.

« Tropical soul » le 30 mars. Direction les Caraïbes le lendemain au théâtre municipal avec une invitation à la danse dans la salle débarrassée de ses fauteuils. Le set chaloupé des joyeux Montreuillois du groupe Cajù, qui francisent samba brésilienne et maloya réunionnais, ouvrira le bal. Puis le duo électro-soul Souleance et le set afro-caribéen de DJ Cubongo feront onduler la piste en larges amplitudes.

« Maghreb sonique » le 5 avril. À La Marbrerie, le 5 avril, on vous invite à une transe-humance enfiévrée le long de l'axe Tunisie-Algérie-Maroc. Un plateau exceptionnel de deux groupes (les Marseillais de

Benzine et la nouvelle formation électro d'Aziz Sahmaoui & Martin Meissonnier) et 3 DJ avant-gardistes (La Louve, le Tunisien Ghoula et le Franco-Marocain Aziz Konkrite) revisiteront les traditions musicales du Maghreb.

« Afro cadences » le 13 avril. Le Café La Pêche clôturera le festival avec une échappée africaine en trois temps : le line-up franco-congolo... japonais de Paris Kinshasa Express, la transe bougarabou diola des Sénégalais de Madjaal et, enfin, le groove funk et afrobeat d'une référence de la scène locale, le DJ Afro Riots. Pensez à réserver ! ■ rarestalents.com

LeBronx, l'oreille country

La musique est sa raison d'être et il le lui rend bien. Nelson Ritmanic, alias LeBronx, a su très jeune qu'il allait suivre cette ligne de vie. Et c'est aux États-Unis que ce fan de Rob Johnson, Hank Williams ou Townes Van Zandt a puisé son inspiration. Blues, country, folk, voilà la sainte trinité de ce Montreuillois de 28 ans, jeune prodige à fleur de peau qui a commencé la musique à 4 ans. Il a fait ses gammes au conservatoire régional de musique de la Croix-de-Chavaux, d'où il est sorti diplômé de violon, un instrument qu'il maîtrise



RAPHAËL RINALDI

si bien qu'il a joué avec Ibrahim Maalouf et que le maître américain de musique country Bob Wayne l'a repéré cette année pour sa tournée européenne de 38 dates.

Le reste du temps, ce fils d'immigrés yougoslaves qui n'ont pas transigé avec la réussite de leurs sept enfants travaille en solo pour écrire ses chansons. Avec son set, il écume les bars de Montreuil depuis plusieurs mois. On l'a entendu à la Brasserie Croix-de-Chavaux, à La Lanterne, à Tout un poème, au R Café... Et depuis novembre le Café La Pêche l'accueille en résidence pour qu'il peaufine son premier EP, prévu début mai. Montreuil soigne son enfant prodige. Écoute des chansons disponible sur lebronx.net

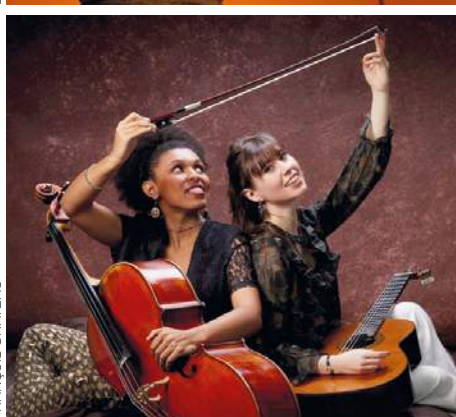
AVEC BOBBIE, EN AVANT L'AN



DR

Musiques à Montreuil

Les Acousticales. Concerts intimes à La Girandole



De haut en bas et de gauche à droite, la beatboxeuse Julieta, le duo Canopée et Koto Brawa.



La deuxième édition du festival musical Les Acousticales aura lieu du 28 au 31 mars rue Édouard-Vaillant.

Dernier round avant l'exode aux Murs à pêches. Le Théâtre de La Girandole boucle sa saison hivernale de la Croix-

de-Chavaux en reprogrammant son petit festival lancé l'année dernière, Les Acousticales : quatre soirées musicales éclectiques et intimes composées de deux sets de deux artistes différents et où le public vibrera tout près des musiciens, sans subir les décibels assourdissants des amplis.

Jeudi 28. Deux jeunes femmes adouées par le collectif montreuillois Jamalafak ouvriront le bal : Margot Madani,

avec son flow urbain et ses chansons françaises sans fard qui flirtent avec le slam, sera suivie de Mélina Vlachos, qui puise dans ses origines grecques pour composer une musique fusion aux accents orientaux et balkaniques.

Vendredi 29. Le lendemain, après les mélopées inspirées du pianiste Reyhan Restani, le public montreuillois aura le plaisir de retrouver l'enfant du pays : Julieta qui bluffe

tout le monde avec son art du beatbox et dispose, c'est moins connu, d'un set d'une dizaine de chansons qu'elle nous fera découvrir.

Samedi 30. Direction le Burkina Faso avec le fougueux Koto Brawa, qui n'a pas son pareil pour mêler les rythmes d'Ouaga et d'ailleurs, et n'hésite pas à croiser le feu de la tradition à l'électricité du rock. Le musicien, qui jouera en trio à La Girandole, a convié son compatriote Moussa Koïta, qui ouvrira la soirée en solo avec son ngon traditionnel.

Dimanche 31. Un combo singulier clôturera le festival l'après-midi. Après la performance danse et poésie accompagnée au piano de la compagnie Eau ID A, le duo Canopée (violoncelliste et guitariste), parrainé par la compagnie musicale et maison de production montreuilloise La Locomotive des arts, qui accompagne des artistes émergents.

On retrouvera ensuite l'équipe de La Girandole sur son site estival des Murs à pêches dans le cadre du festival Sous les pêchers la plage, du 25 mai au 21 juillet. ■

Du 28 au 30 mars à 20 h, le 31 mars à 17 h, 4, rue Édouard-Vaillant, 16€, 13€ et billet suspendu. Restauration sur place. Ouverture des portes une heure avant.

Edva et Belfour au Café La Pêche

Zebroek, l'association musicale qui accompagne les artistes émergents, programme deux formidables groupes montreuillois lors de sa prochaine soirée en partenariat avec le Café La Pêche. Lauréat du Grand Zebroek 2023, le duo d'Edva livre une pop alternative cristalline et hypnotique. Et les chansons poétiques à l'énergie viscérale du duo Belfour vont droit aux tripes. Le 14 mars, 20 h, Café La Pêche, 16, rue Pépin.

Twan aux Guilands

Prenez un zeste de Philippe Katerine, un soupçon de Plastic Bertrand, faites revenir dans un bain d'électro, passez le tout dans une boîte à rythmes, ajoutez des « refrains dystopiques satiriques », et vous aurez une (drôle d') idée de Twan. Ce duo électropop montreuillois composé de Titouan, ingénieur du son à Radio France, et de sa sœur Daudy, sortira son premier EP le 21 avril. Et leur premier clip acidulé, *J'aime les gens*, tourné – sous la pluie – au parc des Guilands, sera disponible le 17 mars.

MÉRIQUE

Pour illustrer la pochette de son premier album, qui sort ce 15 mars, Bobbie a choisi une iconographie qui fleure bon le Tennessee et les années 1970. Logique pour une chanteuse « nostalgique de Woodstock » qui doit son nom de scène au grand Bob Dylan et promène sa voix de velours sur les traces de Joni Mitchell ou Dolly Parton. Un organe clair et chaud, qui caracole dans tous les registres de l'americana. Bobbie l'autodidacte, qui « fait tout à l'oreille », s'exprime en anglais, « une langue qui va droit au but », pour écrire les 11 chansons de son premier album qu'elle fêtera au Café de la danse le 4 avril. Le fruit de mois de collaboration avec le producteur montreuillois

Sébastien Gohier. Et d'années d'expérience solo à la guitare qui débutèrent au lycée. Aujourd'hui, les yeux lagon pétillants de la musicienne racontent qu'elle a trouvé sa voie. Tout Montreuil chante en 2019, les Francofolies de La Rochelle en 2022, Bercy Arena en première partie de Jean-Baptiste Guégan... Marie Herbaut gagne enfin sa vie grâce à la musique, alternant concerts et compositions de musiques de films. Elle prête aussi son joli timbre au groupe festif montreuillois Jim Murple memorial que l'on retrouvera le 30 mars à La Parole errante. Une vocation. Bobbie en concert le 4 avril au Café de la danse.

DIDIER PASCALIS ENFIN LUI-MÊME



Il l'a couvé pendant vingt-sept ans ! Le Montreuillois Didier Pascalis s'est résolu à mettre un point final à son premier album : en gestation depuis 1996, *Youri* – en référence symbolique au cosmonaute soviétique Sergueï Krikalev, suspendu dans l'espace lorsque l'URSS s'est effondrée en 1991 – sortira le 22 mars. Un album lui aussi suspendu longtemps et la tête dans les

étoiles... Signé Pascalis Project, cet opus 100 % instrumental nous transporte dans des mélopées planantes évocant Pat Metheny ou Pink Floyd. Des groupes de la génération de cet artiste de 66 ans qui a consacré l'essentiel de sa carrière à s'occuper de la musique des autres. Avec son label Tacet qu'il a créé en 1996, Didier Pascalis a produit plus de 50 albums de chanson

française. Il a notamment été le producteur du grand poète interprète Allain Leprest, dont il est aujourd'hui l'héritier du droit moral. Il fait tourner depuis cinq ans le spectacle musical *Leprest en symphonique* (prévu à la Fête de l'Huma en septembre) et publiera en mai l'Intégrale des textes d'Allain Leprest. Didier Pascalis a aussi accompagné Romain Didier, Jean Guidoni (dont il a composé les deux derniers albums), Enzo Enzo... Mais aujourd'hui c'est lui qui s'exprime. Et si vous voulez un aperçu de son album, regardez le clip *Nevesomost (apesanteur)*, avec la danseuse étoile Laura Hecquet, mis en ligne début mars. Aérien.

Tricot, couture et repair café



La boutique de Fatimata Sy se diversifie. La styliste montreuilloise organise désormais des repair cafés un vendredi sur deux, de 18 h à 20 h, gratuits. Venez avec vos vêtements à réparer. Prochains ateliers les 15 et 29 mars. Pour tricoter, c'est un vendredi sur deux et tous les samedis de 14 h 30 à 16 h, 30 €. Des ateliers de couture se déroulent les samedis de 10 h 30 à 13 h et de 15 h à 17 h et les mercredis et jeudis soirs de 18 h à 20 h 30, 85 € les 2 ateliers. By FatimataSy, 20, rue Victor-Hugo, Fatimatasy.weebly.com

Livres en lutte cherche des bénévoles

L'association 100 % écoresponsable Livres en lutte, qui revend des livres de seconde main, a besoin de bénévoles pour développer ses projets : participation aux événements de la ville ; partenariats avec les établissements scolaires ; organisation événementielle et communication ; ouverture de la librairie. Pour participer : 06 29 310100 ou le 06 85 97 7155. Livres en lutte, 2, rue Galilée, les mardis et jeudis de 15 h à 18 h, le samedi de 10 h à 16 h.

Nettoyage du parc des Beaumonts

Cette année, l'Association des Beaumonts organise le traditionnel nettoyage participatif et citoyen du parc des Beaumont le dimanche 24 mars, entre 10 h et 17 h. Rendez-vous en bas des escaliers de la rue des Charmes. Munissez-vous de gants et d'un sac. Informations : assoc.beaumonts.montreuil@gmail.com

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

À L'HONNEUR

Françoise et Daniel Boiteux

Ils s'apprêtent à célébrer 60 ans d'amour. Arrivé de Lyon à Paris en 1965, Daniel cherchait une chorale, il y a rencontré Françoise, une « vraie » Parisienne. Pour être près de leurs enfants, ils sont devenus montreuillois en emménageant à l'Ehpad La Maison des vergers. S'ils y ont chacun leur chambre individuelle, ils passent de longues soirées au téléphone en attendant la création d'une chambre commune. Pour se dire qu'ils s'aiment toujours... et qu'il fait bon vieillir à Montreuil.

SEMAINE DE L'ÉGALITÉ. Le combat contre le sexisme et les représentations genrées commence à l'école !

Pour réfléchir ensemble à l'égalité filles-garçons, les élèves du collège Jean-Moulin ont bénéficié d'une semaine d'ateliers, de jeux et d'interventions.

Les filles aussi ont le droit de jouer au foot ; « peut-être que des filles de la classe seront plus fortes » ; « on a l'habitude de faire des matchs en non-mixité » ; « les garçons ne passent jamais la balle aux filles »... La parole s'est libérée dans cette classe de 5^e du collège Jean-Moulin, à la faveur d'une intervention de l'association En avant toute(s), qui propose en milieu scolaire des ateliers de prévention aux violences sexistes. Cette deuxième intervention d'une série de cinq réparties sur toute l'année coïncide avec la « Semaine de l'égalité » organisée par le col-



Le Dr Kpote intervient devant la 3^e F du collège Jean-Moulin.

lège Jean-Moulin à l'occasion du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Le débat offre l'occasion de définir des termes comme « sexisme » ou « stéréotype », et d'évoquer l'amitié entre fille et garçon. « Les élèves les plus en désaccord ont moins pris la parole. Les garçons ont du

mal à percevoir ce que vivent les filles », commente Anaïs, l'une des deux intervenantes. Quant à l'impact de cet atelier sur ses camarades, la jeune Millka l'analyse avec une étonnante maturité : « La classe était d'accord, dans l'ensemble. C'est un bon point. C'est bien entré dans la tête des garçons.

Certains se sont sentis visés, ça a fait culpabiliser. Toute la classe sait qu'un élève est très attentionné et plutôt gentil. Il va être moins moqué, le reste de la classe va le prendre pour exemple. »

DEUX RÉFÉRENTES ÉGALITÉ AU COLLÈGE

C'est la deuxième année consécutive que le collège Jean-Moulin organise la « Semaine de l'égalité », sous la houlette de ses deux référentes sur le sujet, Noémie Sabaté, professeure documentaliste, et Pauline Vallez, professeure de SVT. « Il est important que l'événement soit porté non par les intervenants extérieurs mais par les professeurs, que ceux-ci s'emparent des thématiques abordées, toute l'année, dans toutes les disciplines », explique Noémie Sabaté.

Grâce à deux subventions, l'une du département, l'autre de la municipalité, les élèves de 5^e, 4^e et 3^e ont bénéficié des interventions extérieures, respectivement, d'En avant toute(s), des bénévoles du MaG Jeunes LGBT+ (Mouvement d'affirmation des jeunes lesbiennes, gais, bi-es & trans) et du Dr Kpote. Ils ont également contribué à la réécriture de textes de chansons, à la réalisation de courts métrages, à l'étude d'infographies ou à des recherches documentaires sur des figures féminines. Enfin, des ateliers audiovisuels, sportifs et de création leur ont été proposés tout au long de la semaine. Autant d'ingrédients pour faire de l'égalité une réalité. ■

La parole à Didier Valentin alias Dr Kpote



JULIETTE DE SIERRA

Didier Valentin est animateur de prévention, et chroniqueur pour le magazine *Causette* sous le pseudo « Dr Kpote ». En 2023, il a publié *Pubère la vie* (Éditions du Détour), qui retrace vingt ans d'intervention scolaires.

Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils différents de ceux d'hier ?

Les jeunes ont récemment fait face à l'arrivée du numérique. Le mauvais côté, c'est le harcèlement, la violence, l'hypersexualisation. Ils n'étaient pas concernés par #metoo. Mais, peu à peu, ils ont été sensibilisés à cette vague de libération de la parole. Cela nous a amenés à travailler le rapport de domination, le consentement, le genre, les rôles de genre, la masculinité.

Quels sont les freins que vous rencontrez ?

La dynamique de groupe. Dans les classes où il y a majoritairement des filles, certains sujets sont plus faciles à aborder. Les garçons vont freiner sur les violences sexistes et sexuelles car ils se savent concernés. Ils en ont marre d'en entendre parler, et on assiste à un phénomène de « backlash »*. Il y a aussi des freins sociologiques, culturels, religieux, avec des lectures simplistes des textes et des *fake news* sur les réseaux sociaux émanant de parents d'extrême droite et de religieux intégristes qui se prétendent « vigilants ». Le but, c'est de faire travailler les jeunes sur leurs représentations, leur esprit critique, les aider à repérer les personnes ressources quand ils sont en difficulté. Ils peuvent faire bouger la société, mais il faut les accompagner.

* Retour de bâton ou riposte.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Romain Lupo

Psychologue du travail, il œuvre avec les entreprises, au sein d'un cabinet de conseil, mais aussi en libéral depuis 2019, à la création d'un cadre collectif permettant de préserver la santé des employés. « J'adorerais travailler pour des structures montreuilloises », confie celui qui s'est installé avec les siens dans le quartier Signac. « À Montreuil, entre les usines, les petits et moyens commerces, le tissu associatif ou des boîtes comme Air France, le travail est très éclectique ! »

Infos : ldsantetravail.com

Fête du compost à Lez'arts dans les Murs

VERONIQUE GUILLIEN

L'association Lez'arts dans les murs anime une fête du compost le 15 mars dans sa parcelle des Murs à pêches. Venez de 15 h à 18 h avec vos épluchures pour découvrir ce nouvel espace de compostage ouvert sur le quartier et assister à un transfert de compost. Goûter partagé et sensibilisation aux bienfaits du compost en bonus !

Lez'arts dans les murs, 69, rue Pierre-de-Montreuil.

Numérique et jardin à la Bibliothèque du Grand-Air

La Tribu du Grand-Air vous convie dans sa bibliothèque de quartier, le samedi 16 mars à 16 h, pour un « café des parents » avec la neuropédiatre Delphine Chabalière, qui interviendra sur la thématique « Nos enfants et les écrans ».

Le samedi 23 mars, au même horaire, aura un lieu un atelier « Décoration de pots en terre cuite et bouturage », pour bien commencer le printemps.

Bibliothèque du Grand-Air, 12, rue Paul-Doumer.

Ventes spéciales de printemps à La Collecterie

Outre ses habituels ateliers « do it yourself » tous les samedis, La Collecterie lance deux ventes spéciales à l'occasion de l'arrivée du printemps : le samedi 16 mars, de 11 h à 19 h, produits de seconde main en tissus et mercerie ; le 23 mars, de 11 h à 19 h, « C'est le printemps », vente de mobilier et d'accessoires de jardin, mais aussi de décoration de Pâques.

La Collecterie, 18, rue Saint-Antoine.

ESPACE DÉTENTE. Café Charton, le « petit coffee shop » de Julie et Ariès qui manquait au quartier

Julie Charles et Ariès Cavalier ont associé leurs forces pour créer Café Charton, un espace de détente gourmand qui prend ses quartiers, en journée, dans l'Usine Charton.



JULIETTE DE SIERRA

Julie Charles, cocréatrice de Café Charton, sert ici une part de gâteau.

L'Usine Charton, c'est cet espace hybride de la rue du même nom qui accueille de nombreux ateliers, des artisans, un restaurant, une brasserie-bar-concert... et maintenant Café Charton. L'association de deux projets culinaires : les « Mésanges bleues », pâtisseries faites maison par Julie Charles, et « On se tient au jus », jus frais pressés artisanalement par Ariès Cavalier. Une histoire de voisinage pour Julie et Ariès, qui ont habité le même immeuble du quartier Paul-Signac plusieurs années durant. Rapidement, ils ont sympathisé

et se sont trouvés trois points communs : les plantes, les gens et le bien-manger !

Lui est jardinier-paysagiste, elle photographe culinaire. Chacun d'eux, un jour, exprime l'envie de changer de vie. Ariès, qui a découvert la cuisine en s'occupant de ses enfants, se met à consommer des jus frais « pour éviter les jus en bouteille de

supermarché, qui ne gardent pas les vitamines ». « Quand je découvre quelque chose, j'ai tendance à vouloir le partager ! » reconnaît-il. Il lance alors « On se tient au jus », et fabrique des jus frais à base de pomme, d'orange, de betterave, d'ananas... Julie, elle, veut « passer de l'autre côté de l'objectif » et prépare un CAP

de pâtisserie... Depuis deux ans et demi maintenant, elle vend ses pâtisseries artisanales dans de nombreuses Biocoop, via la coopérative ouvrière Coopaname.

UN LIEU CONVIVAL « DU MATIN AU SOIR »

Habitué de la Brasserie Croix-de-Chavaux, les deux amis détectent le potentiel du lieu, sans activité en journée : entre les heures d'ouverture du restaurant Boti le midi et celles de la brasserie le soir, les chaises sont bien vides à l'Usine Charton. Julie et Ariès s'aménagent un laboratoire de travail dans un espace libre, et lancent leur « petit coffee shop » pour qu'il y ait « du monde du matin au soir ». « Dans le coin, il n'y avait pas de lieu où se poser pour manger un morceau en journée », constate Ariès. « J'ai toujours eu envie d'ouvrir un café, et Ariès m'a proposé ce bon plan », abonde Julie, qui souhaite aussi rendre l'espace accueillant pour les enfants. La dimension écologique du lieu est prise en considération : Julie et Ariès veillent à composter leurs déchets organiques et s'approvisionnent de préférence au niveau local, avec des produits de saison. « Ce coffee shop n'est qu'un début », lancent les deux associés, qui veulent accueillir des cours de sport, un marché paysan, ou animer des après-midi jeux de société. Un credo qui les rassemble : « créer un truc vivant » ! ■

Café Charton, 8, rue Désiré-Charton. Du mercredi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30, le samedi de 9 h à 17 h 30.

La brasserie Croix-de-Chavaux, des demis et des concerts qui font le plein

FRANCESCO GATTIONI

L'Usine Charton, ce sont des ateliers d'artistes, d'artisans, des collectifs de journalistes (Hors Cadre) et de vidéastes (Fripons), le restaurant Boti ou encore Baff, studio d'enregistrement qui accompagne de nombreux musiciens. Mais le cœur battant du lieu reste la Brasserie Croix-de-Chavaux. D'abord confinée au brassage dans les arrière-salles de l'usine, elle dispose depuis 2021 d'une salle entièrement rénovée où elle propose ses bières artisanales à la dégustation et accueille, chaque vendredi et samedi soir, des concerts de la scène locale. Pour le cofondateur

de la brasserie Frédéric Poulain, qui a porté la rénovation des lieux, il s'agit « de créer une synergie pour que ce soit un espace de création, de bières et de toutes autres choses » ! Brasserie Croix-de-Chavaux, 8, rue Désiré-Charton. Du lundi au mercredi de 16 h à 21 h, du jeudi au samedi de 16 h à minuit. Concerts les vendredi et samedi soir.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS sur présentation de ce journal

Artisan-Couvreur JS BÂTIMENT

**Couverture | Charpente
Maçonnerie**



**| Peinture intérieur et extérieur
| Création et remplacement de Velux
| Isolation des combles**

BUREAU **09 81 99 87 55**
CHANTIER **06 61 38 08 55**

Nettoyage gouttière
à partir de 30€

63, avenue Aristide Briand
93190 LIVRY GARGAN



Siret : 409 938 776 RM 93

Tristan Churoux

**ACHAT
Antiquités Brocante**

ACHÈTE :
tableaux, argenterie, bagagerie
de marque, fourrures, objets
asiatiques, montres, bijoux,
vases Lalique ou Gallé,
sculptures bronze, marbre,
jouets, glaces, cheminées...



06 13 61 82 09
Montreuil



**MAISON &
SERVICES**
entretien du domicile



**ménage ■ repassage
nettoyage vitres ■ grand nettoyage**

MAISON ET SERVICES MONTREUIL

49 Boulevard Henri Barbusse - 93100 MONTREUIL

01 48 58 73 08

RCS BOBIGNY 904 912 920



Auxivie Services

**AIDE PERSONNALISÉE AUX PERSONNES ÂGÉES
ET EN SITUATION DE HANDICAP**



DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DE VOS PROCHES



31, Rue Voltaire
93100 Montreuil

Tel : 01 43 60 08 05
Mobile : 06 11 86 32 50

www.auxivieservices.fr
contact@auxivieservices.fr

Financement possible par l'APA, la PCH ou par la CNAV

MY ASSISTANCE
L'AIDE À DOMICILE

7j/7- 24h/24
Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- Garde de nuit (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménagers

50% de crédit
d'impôt
selon l'article 199 septuiesimes du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.



Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS

216, rue du Général Leclerc
93110 Rosny-sous-Bois

01 56 63 09 35

mail : myassistance93@myassistance.fr

LE VAL DE MARNE

81, rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois

01 55 12 10 02

mail : myassistance94@myassistance.fr



INSTITUT DE FORMATION
PARAMÉDICALE ET SOCIALE



**FORMATIONS AUX DIPLÔMES
DE SANTÉ ET DU SOCIAL**

- ENSEMBLE POUR VOTRE RÉUSSITE -

i INFORMATION

La fondation Œuvre de la Croix Saint Simon gère 4 écoles de formations sanitaires et sociales : un institut de formation en soins infirmiers dans le 19^e arrondissement, un institut de formation de puériculture et un institut de formation en travail social dans le 20^e arrondissement, et l'Institut de Formation Paramédical et social (IFPS) à Montreuil. L'IFPS emménage dans de nouveaux locaux à Montreuil, au 44 rue Armand Carrel.

AUXILIAIRE DE PUERICULTURE / AIDE-SOIGNANT Septembre 2024 - Juillet 2025	SELECTIONS Du 25 mars au 10 juin 2024
INFIRMIER Reentrée septembre 2024	SELECTIONS Inscriptions Parcoursup - Du 17 janvier au 14 mars 2024

Suivez-nous sur Facebook

<https://www.facebook.com/profile.php?id=10008377477830>

Informations sur nos formations et nos actualités :

<https://www.croix-saint-simon.org/institut-formation-formation-continue>

44 rue Armand Carrel - 93100 Montreuil - 01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay-sous-Bois

Art-travaux-habitat.fr
ath@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

**ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE
PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ
MAÇONNERIE - FENÊTRES
VOLETS - CARRELAGE
PEINTURE - PARQUET
SALLE DE BAIN - CUISINE**





MEYER

À L’AFFICHE

Florence Albertani
Avec *Les Poèmes du tarot**, Florence Albertani allie ses passions : ésotérisme et littérature. Architecte, elle fait découvrir, par le biais de la poésie, la symbolique du tarot de Marseille, « pour le dépoussiérer et en rendre accessible la pratique ». Au bar Al Pincio, rue de Paris, face au marché de Croix-de-Chavaux, elle anime depuis 2019 des séances de tirage qui lui valent d’avoir son effigie sur le comptoir ! Elle écrit actuellement une pièce de théâtre. *Les Poèmes du tarot*, éditions Le Lys bleu, 2023.

ALIMENTATION. Miyam, un nouveau supermarché responsable au cœur de la Croix-de-Chavaux

L’enseigne Miyam, « supermarché responsable », s’installe à Montreuil. La ville où elle a imaginé son modèle de distribution de produits frais, locaux et non traités.



JULIETTE DE SIERRA

Produits frais ou transformés, mais surtout pas de gaspillage !

Dans la galerie commerciale de la Croix-de-Chavaux, une devanture d’un nouveau genre a fait son apparition entre la boucherie et la boulangerie. Avec ses légumes dans des cagettes et son rayon de produits transformés, Miyam propose des produits du quotidien dans un système qui repose sur la relation directe avec des producteurs. L’histoire a commencé il y a quatre ans et demi au restaurant Little Granny, place de la République. Léa Dichter et ses frères, Elie et Samuel Sebbag, veulent changer d’air et créer le supermarché de leurs rêves. Ils transforment leur restaurant en petite épicerie,

entièrement approvisionnée auprès de paysans de la région. « Nous avons une vraie relation avec les producteurs, raconte Léa. Nous leur rendons visite une fois par mois pour leur donner un coup de main dans les travaux de leur ferme, et les aidons à passer des produits mal calibrés pour le marché traditionnel. »

UN CERCLE VERTUEUX POUR LES PRODUITS

Les locaux de la place de la République étant trop petits, Miyam se développe d’abord à Paris, rue du Poteau, près de Beaubourg, et rue du Faubourg-Saint-Antoine, puis aux Lilas et à Pantin, avant de revenir au bercail en 2024. « Montreuil fait partie de nous, poursuit

Léa. Avoir trouvé un local ici nous permet qui plus est de compléter l’offre de ce centre commercial. » En effet, l’ambition de Miyam ne s’arrête pas à la distribution de produits frais : l’enseigne dispose d’une cuisine à Romainville, où elle reconditionne tous ses invendus en traiteur et évite ainsi toute forme de gaspillage dans son réseau. « On sent que les Montreuillois sont proches de nos valeurs, résume Flora, responsable du magasin de la Croix-de-Chavaux, qui perçoit un réel enthousiasme depuis l’ouverture : « On sait que, politiquement, l’écologie et la solidarité sont des choses qui font sens ici. » ■

À SAVOIR

Miyam, centre commercial de la Croix-de-Chavaux, 9, avenue de la Résistance. Du lundi au samedi de 9 h à 20 h 30, le dimanche de 9 h à 18 h 30.

Le retour de la cantine cambodgienne culte !

Apsara (nom d’une danseuse céleste du roi du Cambodge), fut longtemps tenu pour proposer le meilleur bo bun de l’Est parisien. Les habitués le connaissent mieux sous le nom de « Chez Lili », prénom de celle qui des années durant a régalié le Bas-Montreuil de ses spécialités cambodgiennes. Son fils, Jean-Pierre Vega, a repris en 2005 son restaurant de la galerie commerciale de la Croix-de-Chavaux, fermé depuis la crise du Covid. « Nous avons eu un

dégât des eaux pendant un confinement », raconte-t-il. Après trois ans de travaux, sa femme Kunthea et lui ont rouvert les portes du restaurant. « Nous sommes heureux de revoir nos clients, nous avons assisté à de vraies manifestations de joie ! » s’amuse Jean-Pierre, qui confie le secret de ses saveurs : « Tout est fait maison, frais. Et tous les ans, je voyage pour trouver les épices parfaites. » ■ Apsara/Chez Lili. Jours d’ouverture actualisés chaque semaine sur Google. Service de 12 h à 15 h.



MEYER

La fameuse Lili, au centre, entourée de son fils Jean-Pierre Vega et de l’épouse de celui-ci, Kunthea.

Une exposition hommage en soutien à l’Institut Curie



Décédé d’un cancer en 2023, l’aquarelliste amateur Philippe Blanchard souhaitait exposer ses toiles au profit de l’Institut Curie. Un projet qui voit le jour à titre posthume, porté par sa femme Isabelle et ses amis, eux aussi artistes amateurs. Rendez-vous au bistrot culturel Les Pianos pour découvrir ces œuvres, dont les ventes seront intégralement reversées à la recherche contre le cancer. Une belle initiative soutenue par l’Institut Curie dans le cadre de sa campagne « Une jonquille contre le cancer ».

Exposition *Bleu Blanc Blues*, du 22 au 25 mars de 14 h à 20 h. Les Pianos, 26, rue Robespierre.

Un vote en ligne pour le ciné en plein air

Le printemps pointe le bout de son nez, mais l’antenne de vie de quartier du Bas-Montreuil vous invite à vous projeter en été ! Choisissez le film que vous souhaiteriez voir dans le cadre d’une séance de cinéma en plein air qui sera organisée place de la République. *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* d’Alain Chabat ? *Une année difficile* d’Éric Toledano et Olivier Nakache ? *L’Innocent* de Louis Garrel ? Ou le film animé *Les Bad Guys* de Pierre Perifel pour les studios Dreamworks ? A vous de voter sur : framaforms.org (/cine-plein-air-ete-2024-bas-montreuil). Antenne vie de quartier Bas-Montreuil, 25, rue François-Arago, antenne.basmontreuil@montreuil.fr, 017186 29 10.

DES ARTICLES DE : ANTONIN PADOVANI antonin.padovani@montreuil.fr

LE YOGA SUR CHAISE FAIT LA JOIE DES SENIORS MONTREUILLOIS

Chaque lundi, les pensionnaires de la résidence senior de la Villa Sully ont droit à une séance de yoga sur chaise adaptée aux possibilités de chacun et chacune. Conscients des bienfaits (renforcement du lien social, mobilité...) de cette activité, les participants sont conquis. Et de plus en plus nombreux.

Is sont tous prêts, assis en cercle au fond du réfectoire. Nous sommes lundi, il est 16 h, la séance de yoga sur chaise à destination des pensionnaires de la résidence senior de la Villa Sully (quartier Croix-de-Chavaux) va commencer dans une minute. Face à Isabelle Dechâtre, enseignante de yoga certifiée en yoga thérapie et qui porte ce projet depuis bientôt trois ans dans cet établissement, quinze femmes... plus Yves, 101 ans, qui ne manquerait ce rendez-vous sous aucun prétexte. « Ce qui me plaît ? L'ambiance, parce qu'on rit toujours beaucoup, et Isabelle, qui prend soin de nous », confie le centenaire. Et d'ajouter, rieur : « Les exercices ne sont pas très difficiles, je tiens encore le choc. Car si mon audition et ma vue sont de plus en plus mauvaises, j'ai le corps d'un jeune homme ! » Élégante dans son survêtement noir, Solange est également à son aise. « J'ai 93 ans et demi, révèle avec force précision



Isabelle Dechâtre, à gauche, montre aux seniors comment prendre leur pied, pardon, leur jambe.

cette Montreuilloise. En dehors de cette activité, je fais quatre heures par semaine de gymnastique. Je me sens en pleine forme. Je participe au yoga sur chaise parce que c'est une activité gratuite [qui est incluse dans le loyer, *ndlr*] et parce que c'est un temps durant lequel les résidents peuvent apprendre à se connaître. Dans l'ascenseur, c'est un peu bref... » Elle constate avec joie que ses partenaires yogistes ont fait beaucoup de progrès ces derniers mois. « Pour prévenir les chutes, qui à nos âges nous pendent au nez, c'est la discipline idéale », affirme-t-elle. « Levez le bras droit, inspirez, grandissez-vous et expi-

rez », lance Isabelle. Dans la foulée, le bras gauche et les deux jambes seront à leur tour sollicités.

OSER LE YOGA

Yvonne, 87 ans, a le masque de l'effort mais garde le sourire. « Je suis déglinguée de partout, mon corps me fait mal, livre-t-elle sans détour. Le yoga me permet de mettre de côté ces souffrances et de penser à autre chose, ma santé mentale en sort renforcée. Je n'ai jamais osé faire de yoga plus jeune. Là, il vient à moi, donc c'est parfait. » Souplesse, force musculaire, posture... Grâce à sa myriade de bienfaits, le yoga sur chaise fait florès chez les plus de 70 ans. Car si cette gym

douce fait moins travailler le corps que les exercices au sol, elle constitue un compromis accessible à tous, à commencer par les personnes les plus vulnérables. « Dans mon cours, tout est proposé, rien n'est imposé, explique Isabelle. Ceux qui le souhaitent peuvent faire une pause, je m'adapte. L'essentiel est de bouger, bouger et bouger pour lutter contre les conséquences néfastes de la sédentarité. » 17 h 15. Le cours touche à sa fin. « Comment vous sentez-vous ? Y a-t-il des tensions qui ont disparu ? demande la prof à l'assemblée. Et une des participantes de répondre aussitôt : « Vivement lundi prochain ! » ■

Grégoire Remund

Le District Training Zone dispose d'une nouvelle salle

Au revoir le 126, bonjour le 58. Le 5 février, le District Training Zone n'a quasiment eu qu'à traverser la rue pour poser sa cage de MMA, ses tapis et ses sacs de frappe. Cette salle spécialisée dans les sports de combat occupe désormais le bâtiment de l'ancienne fonderie d'aluminium Anelli, rue Ernest-Savart. Avec ce déménagement, le DTZ gagne en surface (900 m² contre 600 m² précédemment), en confort et en attractivité (Cédric Doumbè, la star du MMA français, est récemment venu s'y entraîner). À terme, en plus de la salle de sport, les locaux abriteront un pôle de soins, un restaurant et des bureaux partagés.

Montreuil participe à la Semaine olympique et paralympique

Pour sa 8^e édition, la Semaine olympique et paralympique se tiendra du 2 au 6 avril 2024 sur tout le territoire français. Les associations sportives montreuilloises proposeront dans le cadre de cet événement des ateliers à destination des enfants des écoles élémentaires afin de leur faire découvrir différentes disciplines et de leur donner goût au sport. Par ailleurs, des rencontres seront organisées avec des sportives et sportifs de haut niveau.



JULES PATISSIER Il a de l'or dans la raquette

Les épaules rentrées, le visage écarlate... Il a beau être habitué aux honneurs depuis quelques mois, Jules Patissier était quelque peu chamboulé lors de la soirée des champions, en janvier dernier, quand il s'est vu remettre des mains de l'Élu au sport Olivier Charles le prix du « meilleur sportif masculin montreuillois de l'année 2023 ». « J'étais à la fois fier et surpris, je ne m'attendais pas à une telle reconnaissance », raconte-t-il aujourd'hui. Ce jeune homme, qui fêtera cette année ses 17 ans, est un crack du tennis de table, « le futur numéro un du club et un des meilleurs joueurs qu'on ait vu passer ici, s'enflamme Walid Elasri, son coach à l'Élan sportif de Montreuil (ESDM), qui ne tarit jamais d'éloges sur son poulain. Il est très impliqué dans la vie du club. Il arrive toujours avec une heure d'avance à l'entraînement pour jouer avec les petits ou donner un coup de main. J'espère qu'on va réussir

à le conserver. » Tel est effectivement le défi pour l'ESDM car Jules, récent vainqueur du prestigieux critérium des jeunes de Seine-Saint-Denis, suscite la convoitise de clubs plus huppés. Cette saison, l'élève de 1^{re} au lycée Condorcet évolue en Nationale 2, dans une poule qui réunit les meilleurs joueurs français de 15 à 19 ans d'Île-de-France, de Bretagne et du Centre-Val-de-Loire. « Nous sommes 36, les deux premiers montent, les seize derniers descendent, le niveau est très exigeant », précise-t-il. Si la blessure est le cauchemar des sportifs, il en est parfois des salutaires. En 2021, alors que les restrictions sanitaires interdisent l'activité physique en salle, Jules s'essaye au ballon ovale. L'aventure tourne court : une fracture du tibia et du péroné le laisse sur le flanc pendant huit mois. « Du coup, il est revenu chez nous plus déterminé que jamais, il n'a jamais été aussi fort », se félicite Walid Elasri. ■ G. R.



JULIETTE DE SIERRA

Airbrush en main, Léa Rey prend la pose pour la photo. Puis après avoir enfilé des gants et ajusté un masque de protection, elle commence la pose d'ongles.

LÉA REY, PROFESSION : NAIL ARTISTE

Sous l'appellation « nail art », le travail de prothésiste ongulaire se démocratise. La Montreuilloise Léa Rey nous fait découvrir une spécialité méconnue, entre soin des mains et esthétique déjantée.

Sur les réseaux, elle est connue sous le pseudonyme « D7 by Lea » (« des sets par Léa »), tiré du mot « set », qui désigne un kit, un ensemble de prothèses habillant les ongles. Elle en affiche de toutes les formes et couleurs. Une constellation arc-en-ciel aux reflets souvent nacrés et aux textures originales. Un lever de soleil, une lune assoupie, des flammes tribales chromées ou vert fluo, des strass en formes de cœur... Autant d'idées que de clientes selon Léa, dont la créativité s'exprime « en contact direct avec chacune pour s'adapter aux envies distinctes ». « En une journée, je peux enchaîner trois ou quatre projets à l'image de la personne en face de moi, son caractère, sa fantaisie. » Léa, qui a passé toute sa vie à Montreuil, n'a pas toujours été mordue de nail art. Sa première passion ? Le bois, elle qui a travaillé dix ans en menuiserie au sein des prestigieux ateliers de scénographie d'exposition du Centre Pompidou. Elle a mis cette activité en pause durant les confinements, puis expérimenté la pose et la décoration d'ongles avec son amie Sabrina. « On a commencé sur nous,

puis sur nos copines, puis à prix libre... Et ça a pris de l'ampleur ! » Dépassée par ses deux activités, Léa arrête la menuiserie. Elle intervient alors régulièrement avec son amie au salon de coiffure Frange radicale, dans le XIX^e arrondissement de Paris, avant de revenir en solo à Montreuil. « J'ai passé quelques mois à Opale*, ça m'a donné envie de pratiquer et de trouver une clientèle ici. »

UN SOIN « BEAUTÉ » AU FÉMININ, MAIS PAS SEULEMENT

Aujourd'hui, Léa accueille Zahra, une habituée. Après une pose d'ongles assez spectaculaires pour son anniversaire, Zahra recherche un style plus sobre. « La première fois que je suis venue, j'ai demandé quelque chose de très compliqué, pour la challenger, s'amuse celle qui assume une forme d'addiction à la pratique. Une fois qu'on est dedans, c'est comme une drogue ! » La clientèle de Léa est en effet composée d'habituées, qui viennent pour certaines chaque mois depuis trois ans se faire changer les ongles. « Quelques hommes viennent me voir, mais les femmes sont tellement majoritaires que j'ai tendance à parler de mes clientes au féminin », constate l'experte en ongles, qui observe une évolution dans la perception de sa

pratique : « Le nail art se démocratise, dans peu de temps, cela concernera beaucoup plus les hommes. »

« Il faut valoriser un travail et un savoir-faire en se demandant comment cela peut rester accessible »

En attendant, Léa et Zahra échangent sur les envies en vogue et composent le futur set. S'ensuit un va-et-vient méticuleux entre soins physiques et utilisation de produits dédiés pour défaire les prothèses et passer au soin de l'ongle. La pose d'une prothèse ongulaire, en effet, n'est pas qu'esthétique : elle constitue un vrai soin pour le bout des doigts. Préparation de la plaque ongulaire, travail du cuticule pour accueillir la future plaque, gommage des ongles... Jusqu'à la pose de l'extension, choisie selon sa forme et sa longueur, on assiste à une véritable manucure. « Ce ne sont pas juste des faux ongles, soutient Léa, il s'agit de prendre soin, et de réparer l'ongle si besoin. »

DES ONGLES POUR TOUTES ET TOUS

La jeune femme revendique par ailleurs une approche socio-esthétique, où le soin esthétique s'adresse à des personnes souffrantes, fragiles ou en détresse sociale. Une dimension qu'elle matérialise en intervenant régulièrement dans le tissu associatif montreuillois. « J'anime des ateliers avec des adolescents pour qu'ils apprennent à créer de eux-mêmes quelque chose qu'ils auraient

acheté dans leur quotidien. »

Lors des fêtes de quartier, ou en collaboration avec les institutions locales, elle défend et fait découvrir sa passion. Et à ceux qui critiquent une pratique superficielle, elle répond fièrement qu'il est « important de valoriser quelque chose qui vient de soi ». Elle compare d'ailleurs le nail art au maquillage ou à la mode, qui « permettent de s'exprimer tout en valorisant des compétences techniques et créatives ».

Autre revendication : le prix libre. Si l'artiste ongulaire a commencé à pratiquer en proposant à sa clientèle de définir elle-même les prix, elle admet que « ce modèle n'était pas tenable. Il faut valoriser un travail et un savoir-faire particuliers, mais il est important de se demander comment cela peut rester accessible ». Elle en veut pour exemple certains pays où la pose d'ongles est très en vogue et se pratique quelles que soient les classes sociales. Entre son activité privée et ses envies de développement associatif, Léa défend bec... et ongles une « coquetterie » qui s'adapte à son époque, aux envies les plus basiques comme aux idées les plus folles ! ■

Antonin Padovani

* Tiers-lieu montreuillois géré par l'association Plateau urbain et qui a accueilli plus de 320 structures de 2021 à 2023.



D7BYLEA

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Pas d'économie de guerre pour Montreuil !**

Le Président Macron veut engager la France dans une « économie de guerre », avec l'augmentation de 118 milliards d'euros de la future Loi de Programmation militaire (LPM) 2024/2030. En même temps, Bruno Le Maire annonce que « tout le monde devra contribuer aux économies, (...) J'espère qu'elles (les collectivités locales) accepteront ». C'est ainsi que le ministre de l'Économie veut nous forcer à participer à l'escalade, au détriment des besoins de nos citoyens, en annonçant une première coupe budgétaire de 12 millions d'euros en particulier sur le logement ! Ce n'est pas à l'éducation, la santé ou au logement de financer cette « guerre économique et financière totale » à la Russie. Il y a 67 ans, l'Europe des nations naissait sur la promesse d'une paix perpétuelle entre les peuples. Ceux qui veulent la guerre, ne

sont pas ceux qui en paient les conséquences. Le gouvernement prévoit aussi l'augmentation des « réservistes », passant de 40 000 à 105 000 en 2035, afin de préparer notre pays à un conflit majeur. Les jeunes ne doivent pas être la génération sacrifiée par la guerre !

Notre monde plonge dans des conflits internationaux de grande ampleur. L'extrême-droite menace toutes les campagnes électorales à venir dans le monde, notamment celle de Donald Trump aux États-Unis.

A la crise ukrainienne s'ajoute la situation en Palestine. L'offensive du gouvernement israélien à Gaza suite aux attaques terroristes et barbares du Hamas, efface le peuple palestinien et déchaîne une mécanique de mort et de haine qui marquera le XXI^e siècle. Les Nations-Unies décrivent la pire crise de l'histoire de l'institution internationale, le massacre à Gaza, le refus d'aide humanitaire et

la répression en Cisjordanie font craindre au risque de génocide. En France, nous ne devons pas entrer dans cette spirale de fous : à Montreuil, défendons la culture de paix, défendons les services publics, réclamons de l'investissement dans les écoles, les hôpitaux, les crèches et la culture, ... C'est en répondant aux besoins des peuples que nous évitons la guerre.

Montreuil Rassemblée prend part active au séminaire pour la culture de Paix.

Luttons contre l'économie de guerre, pour la culture de paix et le droit de vivre dignement ! ■

Montreuil Rassemblée

Vos 24 élu-es

Communisme · Coop' & Ecologie

montreuil-rassemblee.fr

MONTREUIL INSOUmise**Femmes du monde entier : votre lutte est la nôtre, cette victoire est la vôtre**

Le 4 mars 2024, la France est devenue la première nation à constitutionnaliser la garantie d'accès à l'interruption volontaire de grossesse. C'est une immense victoire, et pour cause : dès 2012, à La Bastille, Jean-Luc Mélenchon plaide pour ce droit suprême à disposer de soi, au cœur de la philosophie humaniste : celle-là même qui implique aussi un droit à mourir dans la dignité restant à conquérir. Le corps des femmes, quant à lui, n'a pas de mission

qui lui préexiste et n'appartient à personne. Le travail législatif de Mathilde Panot amorcé sur la précédente législature fut le fruit de décennies de lutte. N'oublions jamais le mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception, le manifeste des 343, l'oeuvre et l'action politique de Madeleine Pelletier, Annie Ernaux, Simone de Beauvoir, Simone Veil, Gisèle Halimi. Pensons à ces milliers d'anonymes, celles qui y ont laissé leur vie, ces millions de femmes qui se sont battues, se battent, et se battront encore demain, partout dans le monde. L'IVG est désormais plus difficile à interdire en France, mais le combat continue. Dans notre ville, la relève

féministe est assurée. Inscrivons-nous dans le sillage de Thérèse Clerc, figure locale du droit à l'avortement ayant donné son nom à la Maison des Femmes de Montreuil. Reprenons le flambeau, et portons-le à l'échelle supranationale, à l'heure de la réaction et du recul des droits partout dans le monde. En 1974, Simone de Beauvoir avertit : « Il suffira d'une crise politique, économique et religieuse, pour que les droits des femmes, nos droits, soient remis en question. Votre vie durant, vous devrez demeurer vigilante. » ■

Le groupe Montreuil insoumise M. Bensaid, T. Chesneaux, R. Galéra, D. Glémas, N. Lana, O. Madaule, T. Mettey, S. Peyramaure.

MONTREUIL SOCIALISTE**A la conquête de nouveaux droits**

« La loi détermine les conditions dans lesquelles s'exerce la liberté de la femme, qui lui est garantie, d'avoir recours à une interruption volontaire de grossesse », énoncera à présent l'article 34 de la Constitution modifié lundi dernier par le Parlement réuni en congrès. Près de cinquante ans séparent la première législation qui permit de donner aux femmes le contrôle sur leur corps, de faire leur choix, de ne plus être subordonnée aux hommes et à la place qui leur était assignée, et le monde en est témoin à l'heure où les États-Unis reviennent sur cet acquis social. L'IVG a signifié une avancée considérable pour bousculer l'ordre patriarcal

mais il ne faut pas oublier que les femmes ont dû se battre pour pouvoir voter, qu'elles ont dû se battre pour disposer de leur propre compte en banque, qu'elles ont dû se battre pour avoir accès aux mêmes emplois que les hommes, qu'elles ont dû se battre pour pouvoir elles aussi demander le divorce sans avoir l'autorisation de leur mari.

L'égalité des droits a été un long combat et pourtant le chemin n'est pas encore fini et dans de nombreuses parties du monde et en France y compris, de nouveaux droits peuvent être encore conquis, doivent être encore gagnés. Dans de nombreuses collectivités voisines, les socialistes, comme nous, ont proposés de donner des jours de repos aux femmes qui souffrent de règles

douloureuses ou d'endométriose. La députée de la Seine-Saint-Denis, Fatima Keloua-Hachi a d'ailleurs pris les exemples locaux de Saint-Ouen, de Bagnolet ou du Département pour proposer que le « congé menstruel » entre un jour dans la loi.

Ce combat est un exemple parmi tous ceux qui constituent le chemin pour atteindre l'égalité réelle. A toutes les femmes qui lisent cette tribune, nous nous battons toujours pour y parvenir, pour que chaque femme puisse être libre, être elle-même et vivre en humanité. ■

Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Héduhin, Romain Delaunay et Tarek Rezig

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Pour un plan d'urgence pour l'éducation en Seine-saint-Denis**

La communauté éducative de Seine-Saint-Denis se mobilise pour réclamer un plan d'urgence pour l'éducation dans le département. Lancée à la rentrée, cette mobilisation ne faiblit pas et est rejointe par de nombreux parents inquiets. C'est un combat contre l'offensive réactionnaire de tri social néolibéral que le gouvernement met en place à travers le « choc des savoirs » et à travers la loi « asile et immigration » qui stigmatisent et excluent une grande partie de la

population de Seine-Saint-Denis. Cette charge brutale menée par le gouvernement reprend les fantasmes de l'extrême droite, une vision archaïque de l'éducation, se référant à un passé qui n'a jamais existé (Uniforme à l'école, tri social, groupes de niveaux). Une volonté de créer une école à deux vitesses, qui accompagne ceux qui vont bien et laisse de côté ceux qui rencontrent des difficultés. C'est là l'essence du tri et de séparatisme social porté en système. Cette école à deux vitesses au sein du pays est particulièrement sensible en Seine-Saint-Denis. Quand la Région a préféré financer la réparation de l'ascenseur du très huppé établissement privé Stanislas, dont on sait désormais les dérives éducatives, c'est encore

une fois des moyens qui n'ont pas été mis dans l'investissement pour réparer les établissements délabrés où étudient les jeunes de notre département.

Nous soutenons la mobilisation qui réclame un plan d'investissement d'urgence pour améliorer la scolarité des élèves dans notre département, le plus jeune et le plus pauvre de l'Hexagone. Nous tenons à rappeler que loin des clichés, les jeunes de Seine-Saint-Denis réussissent Certains d'entre eux réussissent même brillamment.

Bravo à vous, vous avez notre respect et notre soutien. ■

L. Di Gallo, N. Leleu, H. Menhoudj, T. Molossi, C. Serres

EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE**« À la fin, on gagne »**

C'est une bataille héritière de décennies de combats féministes, ravivée par la Sénatrice écologiste Mélanie Vogel au Sénat peu après son élection : la liberté de recourir à l'interruption volontaire de grossesse est désormais inscrite dans la Constitution de la République française. Fêtons cette victoire obtenue le 4 Mars 2024, faisant de la France le premier pays au monde à l'inscrire dans sa loi fondamentale. Le temps où le prix du choix pouvait être l'exclusion, l'humiliation ou la mort s'éloigne un peu plus par ce vote historique

du Parlement réuni en Congrès. Le temps des aiguilles, des cintres, des sondes qui déchirent, abîment les corps et parfois entraînent la mort, est révolu. Notre pays, renouant avec ses idéaux progressistes fondateurs, montre la voie au reste du monde. C'est un jour de victoire pour toutes les féministes et les droits humains. Maintenant, l'heure est à perpétuer la flamme de cette bataille pour garantir que plus rien n'entravera la capacité des femmes à disposer de leur corps. Évidemment, nous aurions pu faire mieux : consacrer un droit et non une liberté, reformuler pour garantir qu'aucune interprétation ne puisse exclure les personnes transgenres de cet article. Mais au

jour d'hui, nous voulons aussi célébrer toutes celles qui ont rendu ce progrès possible – Simone Veil, les 343 « salopes », Gisèle Halimi, Adèle Haenel... - car, comme pour tous les combats et comme l'a si bien rappelé Cyrielle Chatelain au Congrès ce 4 Mars : « Longue est notre mémoire ».

Célébrons la victoire aujourd'hui et reprenons la lutte demain, pour toujours repousser les limites de la morale réactionnaire, patriarcale et des anti-choix. ■

Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Lilliana Hristache, Bruno Rebelle, Djamel Leghmi

MONTREUIL LIBRE**Texte non parvenu****MOVICO****Lutte contre la spéculation immobilière à Montreuil, la com et la réalité !**

Lors du conseil municipal du 7 février dernier, la majorité a fait voter une « charte de la construction » venant mettre à jour la précédente datée de 2015. Parmi ses dispositifs phares on trouve une clause dite anti-spéculation supposée recommander aux promoteurs un plafonnement des prix de sortie des logements ; l'acquéreur d'un logement à prix plafonné étant quant à lui supposé renoncer à toute plus-value sur 10 ans.

Depuis son adoption, on assiste à un certain battage médiatique des dirigeants de la ville sur ce dispositif dont on pourrait saluer

l'objectif s'il ne se révélait pas, pourtant, si inefficace dans la réalité bien concrète de notre ville...

Il faut dire que la charte n'a strictement aucun caractère contraignant... La municipalité, reconnaît d'ailleurs qu'elle n'est même pas soumise à la signature des promoteurs..!

Dans les faits, donc, encore une fois, la clause anti-spéculation est avant tout de l'affichage, de la com, surtout utile pour « faire de gauche ». Dans une ville où les promoteurs jouent au Monopoly, bétonnant le moindre centimètre carré disponible (et accessoirement finançant le fonds de dotation, bien opaque, du maire), cette clause sert en fait à masquer la réalité. Dans le même temps, l'accession sociale à la propriété est un véritable

enjeu pour les Montreuilloises et les Montreuillois, compte tenu du développement accéléré de notre ville et de l'augmentation énorme des prix ces dernières années. Or, là encore, on ne peut que regretter qu'il n'y ait aucune transparence sur les conditions objectives des opérations menées en ce domaine à Montreuil. Et que dire de l'absence de politique concernant les centaines de logements vacants, du retard pris concernant les sols pollués sur lesquels on construit pourtant, du délabrement d'un certain nombre d'immeubles sans réaction municipale ?

Montreuil mérite mieux. ■

Choukri Yonis,

Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 18 au 29 mars 2024

Menus maternelle et élémentaire										
	LUN 18/03	MAR 19/03	MER 20/03	JEU 21/03	VEN 22/03	LUN 25/03	MAR 26/03	MER 27/03	JEU 28/03	VEN 29/03
ENTREE		Pomelo	Carottes râpées vinaigrette	Radis râpé et maïs vinaigrette	Salade verte vinaigrette	Salade de pâtes tricolores	Betteraves vinaigrette	Soupe de légumes	Carottes râpées et dés d'emmental vinaigrette à l'orange	Salade verte vinaigrette
PLAT	Lentilles à la tomate Riz	Sauté de porc au curry ou égrainé de pois au curry Haricots verts et flageolets	Mélange de légumes Pâtes	Sauté de bœuf aux haricots rouges Trio de légumes	Écrasé de pommes de terre au colin	Filet de poisson sauce citron Petits pois	Dhal de lentilles corail Pommes vapeur	Poulet rôti aux épices Chou-fleur fleurettes béchamel et fromage râpé	Sauté de mouton Haricots verts	Bouchées lentilles sarrasin sauce tomate Pâtes semi-complètes
PRODUIT LAITIER	Fromage blanc nature	Comté	Fromage fondu		Yaourt nature	Saint-paulin	Petit-suisse nature	Camembert		Camembert
DESSERT	Fruit	Crème dessert vanille	Purée de pommes	Semoule au lait	Fruit	Fruit	Fruit	Banane	Tarte aux pommes et surprise au chocolat	Purée de fruits

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / LCL : local / CE : Commerce équitable / VF : Viande française
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition

Le cardon : un légume méconnu et incontournable

Reconnaisable à ses larges feuilles argentées et ses hautes tiges plus ou moins épineuses, ce légume-racine abonde sur les étals des marchés durant l'hiver. Couramment consommé au moment des fêtes de fin d'année, le cardon est une plante potagère, proche de l'artichaut, cultivée pour ses côtes, ou « cardes », charnues de couleur blanche. Bourré de minéraux (potassium et calcium) mais aussi de vitamines et de fibres, il accompagne parfaitement les viandes, tajines, salades, soupes, gratins...

Les mots croisés du Montreuillois

Grille proposée par Christophe Bourrée

HORIZONTALEMENT

- 1 - Y'a pas photos...
- 2 - Pas nécessaire pour tuer le 2° « III ».
- 3 - Ville du « 1 ».
- 4 - Il a son jour de fête. - Oui chez nous, huile ailleurs. - Bel acquis ou mauvais souvenir.
- 5 - Coule en Bulgarie. - La 17° à aller se faire voir chez les Grecs.
- 6 - Prénom.
- 7 - Amélioré?
- 8 - Pédalant (dans le vide).
- 9 - Lentilles, mais pas de vue. - Il y en a un ici.

VERTICALEMENT

- I - Tous avec Mustapha?
- II - Prolongements de cellules. - Matière du silence.
- III - Progéniture d'Outre-Manche. - Cf. « 2 ».
- IV - Pas très altier dans cet état. - Nous éclaire dans le mauvais sens?
- V - Mauvaise humeur.
- VI - Utile au Cambodge. - Malgré mon nom, j'évite de l'être.
- VII - Énigme : 9, 19, 21. - Fus hors la réalité.
- VIII - Ricain austère. - Présent, mais seulement à la fin.
- IX - Célèbre britannique, prénom d'un célèbre Africain et accessoirement chantée par Gainsbourg... - Doublé pour blaguer derrière l'église.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
1									
2									
3									
4			■				■		
5				■		■			
6								■	
7		■							■
8									
9				■					

Réponses : 1: Kasparian / 2: Exorcisme / 3: Montreuil / 4: An - Oil - SS / 5: Lev - Rhô / 6: Isidore / 7: Renové / 8: Moulinant / 9: Ers - Edito / I: Kémalisme / II: Exones - Or / III: Son - Virus / IV: Prto - Del / V: Acrimonie / VI: Riel - Rond / VII: Isu - Réval / VIII: Amish - Ent / IX: Nelson - To

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Est Ensemble
Grand Paris

Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Déchèterie
120-124,
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE

Composer le 17.

POMPIERS

Composer le 18.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie 24h/24h
26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

CMS Daniel-Renout
31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.
CMS Savattero
Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange
3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

POINT D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE JEUNES (PAE)

Tél. 01 48 57 89 83.

POINT INFORMATION JUSTICE

104, avenue de la Résistance Interphone : Point Justice 4^{ème} étage côté A
Tél. 01 83 74 57 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 01 48 70 61 67.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous,

le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

CNAPR (centre nationale d'assistance et de prévention de la radicalisation)

Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.

VIOLENCES SEXISTES

Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.



Victime de violences sexistes & sexuelles ?

Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Barbara Lux.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettiste : Cécile Wintrebert, Frédo Coyère, Caroline Zitoun.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, El hadji Coly, Jean-François Monthel.
Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.
Ont participé à ce numéro : Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani, Grégoire Remund, Catherine Salés.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétariat : 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoit César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe medias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.

AuditionSanté

Laboratoire de correction auditive



SPÉCIALISTE DE L'AUDITION

Réseau d'experts de proximité

Toutes nos solutions personnalisées pour une meilleure audition

Pour adulte

Prenez rendez-vous dès maintenant

58, boulevard Rouget de Lisle, 93100 Montreuil - 01 41 63 40 53
Bilan auditif* et essais gratuits**



RENDEZ-VOUS SUR
www.auditionsante.fr



ET NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/AuditionSanteFrance



DÉCOUVREZ NOS VIDÉOS YOUTUBE
www.youtube.com/auditionsanté

Sonova Audiological Care France SAS au capital de 58 000 euros - RCS 423 228 915, 1134 Chemin du Bartassec 46000 Cahors - France

*Bilan auditif : bilan non médical. **Essais gratuits : 30 jours d'essai gratuit et sans engagement. Conformément à la réglementation. Sur présentation d'une prescription médicale, moyennant le versement d'un dépôt de garantie restitué au terme de l'essai. L'essai est indissociable de la prestation d'adaptation, notamment des pré réglages et ajustements anatomiques de la part de l'audioprothésiste.



Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées

-  Aide à l'autonomie
-  Aide à la vie quotidienne
-  Compagnie et vie sociale
-  Assistance administrative

01 84 03 93 12

104 Avenue de la Résistance
93100 Montreuil

 petits-fils.com

MILLON

1928
Maison de ventes aux enchères depuis 1928



Adjugé 48 000 €



Adjugé 950 €



Adjugé 1 600 €



Adjugé 41 000 €



Adjugé 18 000 €



Adjugé 20 €

JOURNÉES D'ESTIMATIONS GRATUITES
Les vendredis 22 et 29 mars, 12 avril
Sur rendez-vous à votre domicile ou à l'étude :
116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly-sur-Marne

| Bijoux - Tableaux - Monnaies - Objets d'art



Oscar GIBELIN
Expert-priseur
ogibelin@millon.com
06 02 35 65 82

 millon.com

EXPERTISEZ ET VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !